

MAX VON SYDOW DE PASSAGE AU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Un monstre sacré? L'affabilité même



SERGE DUSSAULT

Un des grands comédiens de notre époque, Max von Sydow. Un monstre sacré. Monstre, non, à bien y penser. Le mot ne lui convient pas. L'affabilité même. Il a obligeamment accepté l'invitation du festival qui lui rendait hommage hier soir. Il profitera de son voyage pour aller serrer la main de son fils qui habite New York.

Max von Sydow avait une petite heure à accorder au représentant de *La Presse*. Il s'excuse de ne pas faire l'interview en français: « Je vis à Paris, mais je suis si souvent absent que ça me prend une semaine ou deux pour me refaire l'oreille. »

Max von Sydow. On ne prononce pas son nom sans penser à Ingmar Bergman. Pour beaucoup de cinéphiles, il est encore l'acteur du grand cinéaste suédois.

« Ce que j'ai fait avec Bergman, au théâtre, au cinéma, c'est inoubliable. Mais il y a si longtemps que je n'ai pas travaillé avec lui et j'ai fait tant de films avec d'autres metteurs en scène! »

Parmi ces films, l'un des derniers était *Pelle le conquérant* — Palme d'or du festival de Cannes en 1988 — de son compatriote Bille August. Max von Sydow y incarne un ouvrier suédois pusillanime, battu par la vie et qui, avec son fils Pelle, immigré au Danemark et rêve de l'Amérique. Presque un contre-emploi.

Un rôle magnifiquement interprété.

« Je n'ai pas eu à faire de recherche pour ce rôle: des hommes comme ça, j'en ai connus beaucoup dans la région d'où je viens, au Sud de la Suède. Des pauvres gens pas très conscients de leurs droits. Aujourd'hui, ce ne sont plus les Suédois qui émigrent, ce sont les Danois et les Finlandais qui viennent chez nous... »

Max von Sydow est aussi le remarquable interprète de *The Emigrants* et *The New Land* tournés par Ian Troell au début des années soixante-dix. Ces deux films qui expliquent pourquoi les gens quittaient la vieille Europe ou ils étouffaient, pour trouver en Amérique une liberté dont ils n'avaient même pas osé rêver, a eu dans le monde un succès considérable. Malheureusement, Troell a connu ensuite un échec cuisant (*Hurricane*) et les gens l'ont oublié.

« Il n'a pas pu faire ce qu'il voulait, le producteur Dino De Laurentiis ne lui a laissé aucune liberté. C'est malheureux: Troell est un grand cinéaste. Un peu plus tard, j'ai tourné avec lui *The Flight of the Eagle* dans lequel j'incarne un Suédois excentrique qui s'est mis dans la tête d'aller jusqu'au Pôle Nord en ballon. C'est un film remarquable. »

Max von Sydow s'est essayé à la mise en scène. *Katinka* est un film soigneusement mis en images (avec l'opérateur de Bergman, Sven Nykvist) qui témoigne d'une belle maîtrise du métier. L'expérience a plu à von Sydow, mais il n'est pas prêt de recommencer.

« Préparer un film, le mettre en scène, demande beaucoup trop de temps qui serait gaspillé

si le film n'était pas bon. Moi, je ne veux pas perdre mon temps. Et je veux faire plus de théâtre, que j'ai un peu abandonné depuis 1974, quand j'ai quitté la Suède pour entreprendre au cinéma une carrière internationale. »

Depuis qu'Ingmar Bergman a renoncé à tourner, on a l'impression que le cinéma suédois a perdu son éclat.

« Peut-être... et c'est malheureux. Il faut dire que Troell est très lent, je sais qu'il prépare quelque chose, mais chaque film lui prend des années. Bo Widerberg travaille surtout pour le théâtre et la télévision. Lasse Hallström (*Ma vie de chien*) n'a rien tourné depuis deux ou trois ans. Hollywood lui a fait des tas de promesses qui n'ont pas été tenues. Il y a Carl-Gustav Nykvist, le fils de Sven, dont le premier long métrage (*Les Femmes sur le toit*) est présenté au festival... »

Ses meilleurs films

Monter une retrospective de tous les films de Max von Sydow serait impossible. Il en a bien tourné plus de cinquante. « Dites plutôt quatre-vingt. » S'il fallait s'en tenir à dix, lesquels choisirait-il?

« Tous les Bergman, et ça fait déjà onze! »

Mais encore?

« Certainement *The Emigrants* et *The New Land*. Aussi *The Flight of the Eagle*. Et *Le Désert des Tartares* de Zurlini, *La Mort en direct* de Tavernier, *Three Days of the Condor* de Sydney Pollack. »

Après Bergman, avec qui d'ailleurs il n'a pas commencé sa carrière — il a tourné ses deux premiers films avec Alf Sjöberg — Max von Sydow a travaillé avec

des metteurs en scène très différents allant de William Friedkin (*The Exorcist*) à David Lynch (*Dune*). Qu'est-ce qui lui fait accepter un rôle?

« Je cherche des choses différentes. J'ai été formé au théâtre de répertoire où les emplois sont très variés. Malheureusement, on me propose trop souvent le même genre de personnage. Et il m'arrive de céder... »

Il ne négocie pas directement, mais par l'entremise d'un agent: quand il ne connaît pas l'oeuvre du cinéaste avec qui on lui propose de travailler, il fait son possible pour voir au moins un de ses films.

« Mais je n'ai pas beaucoup le temps d'aller au cinéma. Je suis trop souvent en tournage. »

Max von Sydow rentre de Hongrie où il a tourné deux films coup sur coup. L'un avec un metteur en scène néo-zélandais, Jeff Murphy, l'autre avec un Italien, Roberto Faenza.

« Le premier s'appelle *Red King and White Knight*. C'est un thriller politique. La CIA apprend qu'un complot est ourdi en Union Soviétique pour assassiner le chef de l'Etat. Je joue un agent russe qu'on tire de sa retraite. Ce qui est drôle dans ce film, c'est de voir comment les gars de Washington réagissent depuis l'ère Gorbatchev. Avant, c'était simple: on voulait se débarrasser du leader soviétique. Maintenant, on consulte les spécialistes politiques, les militaires, les ecclésiastes... »

Et l'autre film?

« C'est tiré d'une nouvelle d'Arto Schnitzler, un contemporain de Freud, psychiatre lui aussi, qui a écrit des choses assez cyniques. *La Ronde* de Max Ophüls est l'adaptation d'une de ses oeuvres. Dans *The Committed Bachelor*, Keith Karradine



Max von Sydow

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

incarne un médecin célibataire qui vit avec sa soeur. Elle se suicide, il est complètement perdu. Moi j'ai le rôle d'un chanteur à la retraite dont la fille fréquente ce type. »

Deux rôles de retraités... Max

von Sydow y pense-t-il? Il touche du bois, le bois de son fauteuil et répond: « C'est une question de santé. » Il semble se porter à merveille. Et les rôles ne manquent pas. Fin septembre, il est attendu en Australie...

Robert Favreau a mis six ans pour tourner «Portion d'éternité»



LUC PERREAULT

« Je suis vaincu que la biologie embryonnaire et la génétique vont bouleverser la planète aussi radicalement que la physique nucléaire l'a fait en 1925. »

Celui qui parle n'est ni un scientifique ni un devin. Mais le réalisateur Robert Favreau est inarrêtable sur la question des bébés-éprouvettes. La raison en est fort simple: pour les besoins de son film *Portion d'éternité*, il a consacré six ans de sa vie à ces questions qui font aujourd'hui les manchettes.

Le cinéaste est convaincu que les expériences sur l'embryon humain qui se mènent présentement à travers le monde représentent des enjeux tout aussi importants pour la survie de l'espèce humaine que la question du nucléaire. De plus, fait-il remarquer, la situation actuelle présente une analogie troublante avec celle qui prévalait dans le cas du nucléaire avant la seconde Guerre mondiale: tout s'y passe d'une façon informelle.

Présenté vendredi et samedi en compétition officielle au FFM, *Portion d'éternité* a surpris par la qualité de sa recherche et par l'excellence de sa direction d'acteurs. Dans ce premier essai dans le secteur périlleux du long métrage de fiction, ce documentariste réputé pour ses sujets percutants (par exemple son tout premier documentaire, *Le soleil a pas de chance*) fait preuve d'une maîtrise remarquable.

Favreau avoue qu'il était sorti très bas de ses deux derniers documentaires tournés avec Guy Dufaux, *Corridor* et *Pris au piège*. Il qualifie aujourd'hui ces deux films d'échecs cinématographiques.

« On avait tellement, Guy et moi, cherché à trouver une structure fictionnelle à partir d'un matériau documentaire que je me suis dit: si c'est vraiment ça que j'ai envie de faire, pourquoi ne pas en faire carrément. Mais ce qui m'a donné le courage d'imaginer tout ça, c'est le coup de foudre total que j'ai eu pour *Mon oncle d'Amérique* d'Alain Resnais. »

Il y aurait un film à faire sur les tribulations du cinéaste cherchant à mener à bien son projet. Favreau a dû ruser avec les institutions du milieu cinématographique. Il a d'abord soumis *Portion d'éternité* comme un projet



Robert Favreau

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

de documentaire pour obtenir les premiers fonds en vue de sa recherche.

La fiction à tout prix

« Dès que j'ai eu cette idée de film, explique-t-il, les seules séquences que j'avais en tête relevaient de la fiction. Je me suis dit: si je présente ça comme ça, je suis fait! Paradoxalement, parce que j'étais coté comme documentariste, on voulait qu'il y reste. J'étais pris avec ma crédibilité de documentariste. »

Au moment où son premier projet de scénario fut déposé, on commençait heureusement à soupçonner autour de lui qu'il était finalement peut-être doué pour la fiction. Il a dû tout de même rédiger six autres versions du scénario, y compris les deux destinées à une mini-série télévisée. Son projet était en effet tombé dans le creux de la vague de la production de longs métrages au Québec, à une époque où l'on ne jurait plus que pour les mini-séries.

Comment expliquer cet acharnement à mener jusqu'au bout un projet que tout le monde autour de lui paraissait vouloir le dissuader d'entreprendre?

« J'avais un projet qui traitait du désir d'enfant qui venait de tomber pour des raisons person-

nelles. Ça faisait trois semaines que j'étais dans le vide. En allant manger chez un ami, tout à coup, celui-ci me dit: « As-tu vu ce qui vient de se passer en Californie. Une mère porteuse viens d'accoucher d'un enfant débile léger. Elle n'en veut pas et les parents qui devaient l'acheter n'en veulent plus parce qu'il est débile léger. » « Une mère quoi? », j'ai dit. Je ne savais même pas ce que c'était. Il s'est mis à m'expliquer. Immédiatement — je ne fais pas de blague parce que je sais que ça peut avoir l'air d'un cliché — il y a deux ou trois séquences qui se sont associées dans ma tête. »

La passion pour la vie

Portion d'éternité serait-il moins personnel que le projet qu'il avait en tête à l'époque?

« Pas moins personnel, corrige-t-il, mais moins intime, plus transposé, moins directement autobiographique. »

Plusieurs spectateurs trouveront peut-être que son héroïne, interprétée par Danielle Proulx, met beaucoup d'acharnement à avoir un enfant, allant jusqu'à la solution ultime, le bébé-éprouvette. Favreau pour sa part ne voit rien d'in vraisemblable dans cet entêtement.

« Il suffit que tu ne puisses pas faire quelque chose pour qu'elle devienne hautement désirable. Je pense que c'est la première douleur des couples infertiles. Ils ont beaucoup d'espoirs. Plus l'obstacle se présente, plus le désir augmente. A un moment donné, ils deviennent complètement absorbés par ce désir. Je pense que c'est ce qui arrive à Pierre et à Marie. Je pense que les milieux médicaux jouent sur cette psychose de la natalité et sur ce désir qui augmente à mesure que monte la frustration. »

Il assure avoir abordé ses personnages, aussi bien son scientifique que son jeune couple, avec un immense respect.

« Ce n'est pas un *l'accuse* que j'ai fait, soutient-il. En quelque part, la passion des couples et celle des biologistes est la même. C'est une passion pour la vie, c'est un désir de création et c'est surtout une peur qu'une fois morts, ils soient disparus. »

La présence de son film en compétition officielle représente déjà pour Favreau un beau cadeau. Ça vaut à son film un support médiatique auquel rêvent tous les réalisateurs québécois.

« Quand tu travailles six ans sur un film, la seule chose que tu ne veux pas, c'est que ce soit vite oublié. »

Précisons que *Portion d'éternité* prendra l'affiche en salles le 8 septembre.



Anémone et Simon de La Brosse dans «Après après demain».

Impayable, irrésistible Anémone!



HUGUETTE ROBERGE

De plus en plus, mon actrice française préférée, c'est un prénom: Anémone. Dommage qu'elle ne soit pas venue en personne mettre un peu de couleur et de folie dans ce festival un peu drabe! En revanche, elle en met tout plein dans *Après après demain*, le film de Gérard Frot-Coutaz lancé vendredi au festival dans la section «cinéma d'aujourd'hui et de demain».

Une comédie burlesque et pathétique, tendre et pétillante, sur le thème de l'amour. Mais d'abord, entendons-nous bien sur le mot. L'amour, comme le définit Isabelle-Anémone, c'est ce qui nous rend heureux, sinon ce n'est pas l'amour, c'est la passion, et la passion, moi, je trouve pas ça très passionnant!

Paul (Simon de la Brosse) s'éprend sincèrement de cette femme plus âgée que lui, mais très très vivante (sinon très très heureuse), qui tente péniblement, après avoir connu 36 métiers 36 misères, de faire son chemin dans la création de modes. Elle aime (plutôt bien) Paul, mais elle ne renoncera jamais pour lui à son indépendance et à ses autres coups de coeur.

Entourent cette Isabelle centrale, une amie à sa mesure, Sophie (Agnès Soral). Mme Leguennec une riche et généreuse cliente (Joanna Pavlis), le patron un peu

«mêlé» de Paul (Claude Piéplu), et une pitoyable voisine (Micheline Presle) très préoccupée par la disposition des sacs de vidanges dans l'entrée de l'immeuble... et sa fille perdue de vue depuis longtemps.

Le tandem Presle-Piéplu avait également joué dans le premier long métrage de fiction de Gérard Frot-Coutaz, *Beau temps mais orangeux en fin de journée*, un film à tout petit budget que le cinéaste, ex-critique de la revue «Cinéma», avait réalisé en 1986. *Après après demain* est son deuxième.

L'irrésistible Anémone porte tout ce film, son quarante-cinquième. Trente fois plutôt qu'une elle arrache le rire, avec ses intonations très personnelles, ses accoutrements et sa façon de philosopher. Le réalisateur peut se frotter les mains, lui qui a écrit:

« Dans une tradition chaplinesque, j'ai toujours ressenti le rire — le rire franc, salvateur — comme quelque chose d'étroitement lié au drame et à l'émotion, c'est-à-dire à la vérité des êtres, des rapports, des situations. Non pas rire à tout prix, mais rire parce qu'on ne peut pas faire autrement. C'est exactement l'effet thérapeutique de ce film qui devrait prendre l'affiche en salles prochainement. A propos, quel qu'un que vous aimez se sent-il triste ces temps-ci? »

«New-York 1935»

Au même programme que *Après après demain* au festival, un court métrage de Michele Ferrand-Lafaye intitulé *New-York 1935* a étonné et séduit les cinéphiles. L'histoire se passe à New-York en 1935; elle est brève (9

minutes), touchante et vraie (du moins biographique): durant une réception ou sa soeur aînée triomphe, une adolescente trop enveloppée se console de l'indifférence générale en s'empiffrant. Elle finit par forcer l'attention, mais c'est plus tard qu'elle aura sa vraie revanche, en devenant... devinez qui? A voir.

«Un coup par ci, un coup par là»

Attention! jouisseurs impénitents, le sida vous attend au tournant! Comme certains spectateurs l'ont exprimé à la sortie, *Un coup par ci, un coup par là*, de la cinéaste tchèque Vera Chytilova, en met du temps — 107 minutes — à faire passer ce message moralisateur et un peu simpliste.

Trois camarades-amis d'adolescence, Pepe, Franta et Dedek, partagent la même philosophie selon laquelle, dans ce monde de corruption, il n'y a qu'une seule chose à faire: s'étourdir. Et on peut dire qu'ils ne ménagent aucun effort en ce sens.

Le film est loin d'être sans qualité. On commence par rire avec ces trois frénétiques lurons — et ils rient beaucoup — imbibés d'alcool et empestés qu'ils sont dans un fouillis de relations sexuelles pratiquées sur impulsion soudaine. De fait, ils sont souvent très drôles dans leur sens étroit de l'absurde. Mais on en vient à se lasser de leurs facettes.

Quand il tombe enfin sur l'un d'eux (en secouant très fort les autres et toutes les belles à la ronde), le diagnostic *sida* n'étonne plus personne. La réalisatrice aurait eu avantage, il me semble, à écourter sensiblement la partie médiane de ce trop long métrage.

LE 13^e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Les derniers films risquent de brouiller les jeux

LUC PERREAULT

Qui aura l'honneur du Grand Prix des Amériques ? A la veille de la clôture de ce 13^e Festival des films du monde, les paris sont ouverts. Parmi les films présentés plus tôt dans le festival, deux ou trois seulement pourraient prétendre à cet honneur.

Mon choix personnel penche vers *Ultimas imagenes des naufragio* d'Eliseo Subiela, un film argentin. Mais j'ai également adoré *Mery per sempre* de l'italien Marco Risi. Un autre film qui a fait bonne figure est *My Left Foot* de l'Irlandais Jim Sheridan. Enfin, *Nocturne indien* d'Alain Corneau pourrait aussi avoir des chances de figurer au palmarès.

Du côté de l'interprétation masculine, impossible de ne pas songer à Daniel Day Lewis, l'handicapé de *My Left Foot*. Mais il y a aussi Raul Julia dans *Romero* ou Michele Placido dans *Mery per sempre*. Plus difficile pourrait être le choix d'une meilleure interprète féminine. On songe tout de même à l'actrice indienne dans *Sati*.

Mais les films du dernier week-end risquent de chambarder toutes ces prédictions. La compétition, chancelante à ses débuts, s'est remarquablement relevée dans les derniers jours. Il n'est pas impensable, dans ce contexte, d'espérer un prix pour Danielle Proulx pour son interprétation dans *Portion d'éternité*.

L'oeuvre de Robert Favreau a en effet fait très bonne figure ces derniers jours. Il s'agit d'un film modeste mais accompli, au propos simple mais clairement développé, défendu par des comédiens qui parviennent à se dépasser. A partir d'un sujet assez banal — le désir d'enfant d'un couple — Robert Favreau a effectué une passionnante enquête dans les coulisses des laboratoires de biologie

et de génétique. Quels sont ces apprentis-sorciers qui trafiquent avec les embryons humains ? s'interroge le film. Antoine, le savant défendu sobrement par Paul Savoie, est décrit au début comme un être inquiétant. Mais ce personnage s'humanise à mesure que la fonctionnaire chargée d'enquêter sur ses recherches, l'excellente Patricia Nolin, dé-

son absence complète de pathos. Le drame de l'adolescent nous est raconté sur un ton retenu mais la puissance de ce court film a quelque chose de tout simplement bouleversant.

Tout à l'opposé dans la gamme des sentiments m'a paru *Rikyu* d'Hiroshi Teshigahara. Il s'agit d'un film en surface impassible qui raconte l'histoire d'un très

description des moeurs et des coutumes japonaises (notamment la cérémonie rituelle du thé) qui ne peuvent qu'impressionner des Occidentaux. Mais le décalage culturel risque de nuire à cette oeuvre précieuse et délicate qui traite de sentiments aussi fragiles qu'une fleur.

A sa façon, Jiri Menzel joue aussi dans les nuances avec *La fin du bon vieux temps*. L'action de cette comédie se situe au début du siècle. Il y est question des déboires d'un millionnaire qui voudrait mettre la main sur un magnifique château. N'étant pas d'origine noble, il lui faudra s'attirer les faveurs de personnages influents. On reconnaît le goût du cinéaste tchèque pour la satire. Mais son rire n'est jamais très méchant. Agréable et gentil, le film — comme le titre le suggère — a quelque chose d'un peu désuet.

Plus agressive se veut Judit Elek qui, dans *Mémoires d'un fleuve*,

raconte un épisode peu reluisant de l'Histoire de la Hongrie. Il s'agit du procès intenté à des flouteurs de bois soupçonnés de s'être fait les complices d'un meurtre rituel survenu dans une synagogue juive. En fait, cet incident s'inscrivait dans le courant d'antisemitisme de cette société de l'époque. Le principal défaut du film, magnifiquement photographié, vient de ses longueurs et de ses digressions.

Signalons l'intérêt d'un dernier film présenté aujourd'hui en compétition, *Les Insoumis*, de Lino Brocka. Le réalisateur philippin décrit la répression sanglante exercée dans son pays par un groupe para-militaire d'extrême-droite, baptisé ici les Vigilantes. Dans cette oeuvre très courageuse, Brocka met en cause la présidente Corazon Aquino elle-même en laissant entendre que l'armée et la police sont de connivence avec ces extrémistes.



Louise Marleau
collaboration spéciale

Promis juré!

Les carottes sont sur le feu. Les délibérations vont bon train. L'heure du verdict va bientôt sonner. La pression se fait de plus en plus lourde. Ce soir, les neuf membres du jury auront visionné tous les films en compétition officielle. Et comment dire si leur choix n'est pas déjà un peu fait?

Coups du monde depuis 10 jours, cloîtrés au 9^{ème} étage du Méridien de leurs angoisses, huit hommes et une présidente, provenant de tous les fuseaux horaires de la planète, devront synchroniser leurs montres.

Le huis clos aura créé des liens. Des affinités électives seront nées. Peu à peu, l'objectivité aura fait place à la passion. A ce stade-ci, on sent probablement des tendances se dessiner au sein du jury. Des «cliques» se seront formées. On sait que bientôt, on devra s'affronter, se confronter, défendre ses positions ou marcher sur ses convictions.

De vagues odeurs nationalistes s'échappent, à l'occasion, de la marmite. Certes, il arrive que des films s'imposent, que des acteurs éblouissent. Alors, l'unanimité se fait. Mais lorsqu'on en arrive au point où il faut décider entre deux films qui, de l'avis général, méritent le Grand prix des Amériques ou le Prix spécial du jury... les discussions s'animent, les subjectivités se heurtent.

L'un est sensible à l'esthétisme, au fond ou à la direction des comédiens, l'autre privilégie la structure du scénario, la valeur commerciale du film, ou son «exportabilité».

Les uns croient que la fonction d'un festival est de faire connaître les films d'auteur, ou de saluer une interprétation sublime (même si le film n'a pas lui-même autant d'envergure). Les autres tiennent plutôt à récompenser les oeuvres «grand public».

L'année où Sergio Leone a été président du jury (1979), il a eu une influence énorme sur le déroulement des discussions. Pour Leone, il était très clair qu'un festival ne devait pas chercher à récompenser les films dont la carrière commerciale était assurée. Il fallait bien au contraire encourager les films d'auteur, moins accessibles et qu'un prix pouvait aider à la diffusion internationale.

Leslie Caron et ses acolytes ont probablement déjà éliminé un certain nombre de films en compétition. Lorsque j'ai moi-même fait partie du jury, il y a quelques années, Yvan Passer en était le président. Nous nous rencontrions alors tous les deux jours afin de rayer les productions qui, selon nos critères, ne faisaient pas le poids. Ceci nous a permis de n'avoir, au moment des délibérations finales, que quelques films en tête.

En haut lieu, on a probablement rappelé poliment à Madame Caron que la France l'avait emporté l'an dernier, avec sa Lectrice. Si on veut que les réalisateurs célèbres viennent encore ici présenter leur plus récent chef-d'oeuvre... Et si on veut continuer d'attirer les vedettes internationales... il ne faut pas donner tous nos prix à des réalisateurs obscurs, d'origine barbare et dont les films ne seront jamais distribués.

En tout cas, l'atmosphère est tendue, en ces derniers instants du festival. Les réalisateurs sont venus pour gagner. Et ils ont tout à perdre. Les producteurs aussi. Les comédiens ne savent plus trop quoi ni comment penser. Et les jurés, sans trop s'émouvoir, en leur âme et conscience, n'ont d'autre choix que de choisir... «l'inchoissable».

COMPÉTITION OFFICIELLE

couvre la passion désintéressée qui l'anime.

Parallèlement, on entre dans l'intimité de Pierre et de Marie. Celle-ci est déterminée à avoir un enfant. Mais tous les efforts du couple ont jusqu'à présent échoué. Elle va donc faire appel à la science, se livrant pieds et poings à une série d'expériences qui auront des effets désastreux sur ce couple.

Danièle Proulx, d'une présence remarquable, surprend agréablement dans la peau de cette femme. Elle donne la réplique à un Marc Messier attendrissant dans ce rôle sérieux qui le change de *Broue*. Gilles Pelletier (le père de Pierre) aura pourtant l'honneur de la tirade la plus percutante du film. Il faut aussi noter parmi les autres bons points les superbes collages de Pierre Guimond. Un film primable ? Certes. Souhaitons que, d'une façon ou d'une autre, *Portion d'éternité* figure au palmarès.

Il aura de la compagnie. *Freedom is paradise*, par exemple. Le Soviétique Sergueï Bodrov a réussi un modèle de sobriété sur un sujet qui, après les bébés phoques, est le plus susceptible d'émouvoir une salle : le drame d'un garçon de 13 ans qui s'enfuit à plusieurs reprises de l'orphelinat-prison où il est interné pour retrouver un père qui l'a abandonné et qui purge une peine de huit ans de prison. La force de ce film tient dans

grand artiste du 16^e siècle, Rikyu, dont le rôle est ici tenu par un acteur remarquable, Rentaro Mikuni. Impossible de ne pas reconnaître la rigueur de ce film dont les cadrages et la composition des plans relèvent pratiquement de la peinture. Il faut préciser que Teshigahara est l'un des plus grands cinéastes japonais vivants. Son film fait appel à une richesse de coloris, à un raffinement dans la

Radio

Minou Petrowski et son spécial K



DANIEL LEMAY

D'abord il y a le nom: Minou Petrowski. Minou comme dans tout doux; Petrowski comme dans différent,

d'ailleurs. Ensuite il y a la femme. Cheveux de jais, amoureuse, entêtée, charmeuse, «et qui n'a pas de carrière à défendre! A 58 ans, je suis trop vieille. Je veux juste qu'on me laisse vivre».

Pas de «carrière à défendre» mais 25 ans à Radio-Canada. Avec Paule Sainte-Marie, elle a été la première recherchiste de *Femmes d'aujourd'hui*; son premier sujet: trois générations de femmes seules. «Je faisais du casting. Je voulais toujours trouver la bonne personne, la femme qui avait quelques chose à dire et qui pouvait le rendre à l'écran. Le problème, c'est que je ne connaissais pas un chat à Montréal.» Elle venait de passer neuf ans à Ottawa avec son mari du temps, qui travaillait à l'ONF. «Un purgatoire, Ottawa!»

Surtout quand on arrive de Paris et qu'on a le goût de... «De vivre! Je venais à Montréal une fois par mois. La fête!» Comme à Nice où, enfant, elle côtoyait déjà les grands du cinéma français. «J'ai grandi sur les plateaux; j'ai été assistante, figurante... Mais pas souvent, figurante. Ils ne me choisissaient jamais. Pas assez chi, trop ça. Moi, on ne m'a jamais rien donné. J'ai fait de tout; je n'ai pas de mépris pour les petits boulots. J'ai été dactylo à l'Américain Express...»

Nice-Paris-Ottawa-Montréal. Et on arrive à Minou Petrowski, critique de cinéma. A la Radio de Radio-Canada, à l'émission *Les Belles heures* entière-

ment consacrée au cinéma pour la durée du FFM (CBF 690 de 13 h à 15). Winston McQuade, l'animateur régulier, est toujours là mais il laisse le micro à sa consœur; Danièle LeBlanc assure la réalisation pendant le Festival, en direct du foyer du Méridien.

Minou Petrowski, critique de cinéma, donc. Là, il faut commencer à parler du personnage. Provocant, égocentrique, à l'aise dans les extrêmes de la passion. Un volcan dont on sait qu'il ne s'éteindra qu'une fois. A jamais.

«Je suis comme dans la vie. J'aime et je dis pourquoi. Même chose quand je n'aime pas. L'auto-censure, c'est l'oppression de soi, la mort!» A ce compte-là, Minou Petrowski est partie pour l'éternité! La voix casse, l'oeil s'embrume. «Je veux vivre jusqu'à Noël...»

Déroutante bonne femme, qui dira de la critique cinématographique montréalaise qu'elle est «triste». «Vendue à l'industrie. Pas les personnes, le système. Les journaux ont peur de dire les choses; les critiques sont des promoteurs.»

Les «promoteur(e)s» diront d'elle qu'elle est «flyée», «détectable», «mesquine». Pour les plus sobres, «Minou, c'est Minou».

«Les gens m'aiment comme ça. Ils me le disent; je reçois des lettres.» Et Minou Petrowski, elle fait la promotion de quoi? «La promotion du talent! Je suis la mère Teresa du cinéma.» Comme elle, elle prêche l'amour et l'espoir mais avec un verbe, disons... plus vert. «Je suis salée, mais pas amère.»

Le monde de Minou Petrowski est divisé en deux: ceux et celles qu'elle aime; ceux et celles qu'elle n'aime pas. Ces derniers ne sont pas invités aux *Belles heures*. Même les autres y vont à leurs risques et périls.

Comme la comédienne Da-

nièle Proulx, vendredi. Minou l'aime; elle le lui a dit. Mais la Marie de *Portion d'éternité* s'est fait chicaner quand même: pourquoi s'être laissé charcuter dans le film de Robert Favreau? pourquoi avoir laissé la médecine envahir son corps avec sa tuyauterie dégueulasse?

Après l'entrevue, Winston McQuade a remis les choses dans une plus juste perspective, expliquant à Minou que les réalisateurs font des films dans lesquels ils posent des problématiques avec lesquelles il se peut qu'elle ne soit pas d'accord.

Minou s'est calmée puis a reçu Marc Messier et Robert Favreau, respectivement acteur principal et réalisateur de *Portion d'éternité*. Contrairement à Danièle Proulx, ils ont eu le temps de «s'expliquer».

Le clou de la journée devait être l'entrevue avec le Polonais Krzysztof Kieslowski (prononcer Kischowski), le réalisateur de la série *Dekalog* sur les Dix commandements de Dieu. Nous avons vu les quatre derniers au FFM. Mme Petrowski ne les a pas vus mais elle dit avoir eu la première à reconnaître le génie de Monsieur K dans *Tu ne tueras point*, en 87.

«Il est slave, moi aussi. Je l'aime, il m'aime et c'est pourquoi il m'accorde une entrevue exclusive». Minou était émue en recevant Kieslowski avec qui elle s'entretenait via une interprète. «Depuis lundi, les Montréalais remplissent une salle de 1800 places pour voir les films du *Dekalog*... Le Parisien compte en fait 830 sièges et il devait y avoir 650-700 personnes par jour. Pas grave. Le reste de l'entrevue, Mme Petrowski l'a passé à encenser l'art et la technique de son invité, remarques auxquelles il souscrivait en réponses courtes.

Minou était partie, loin, dans ses tripes, lointaines contrées de la passion dont elle revient quelquefois pour nous parler de cinéma.

«Bal poussièrre»: une belle petite comédie

SERGE DUSSAULT

Une prostituée à un passant: «Tu viens chéri? C'est pas cher...»

Réponse du client éventuel: «Et le sida?»

Ainsi commence *Bal poussièrre* de Henri Duparc. Une drôle de comédie qui nous vient de la Côte d'Ivoire. Une belle petite surprise dans un festival qui n'en compte pas tellement. Duparc se moque gentiment des travers de ses compatriotes. Au restaurant, quand le garçon présente à Demi-Dieu, le héros du film, un bordeaux 1958, il se fait enguirlander: «Pour qui tu me prends? Je veux un vin de cette année!»

Demi-Dieu a une plantation d'ananas. Et cinq femmes qui le satisfont. Jusqu'à ce qu'il croise la jeune Binta. Elle arrive d'Abidjan — d'où les filles reviennent souvent avec une gonorrhée — et ne se laisse pas manger la laine sur le dos. Demi-Dieu veut l'épouser. Binta tient à terminer son certificat d'études. Demi-Dieu lui dit: «Il ne faut plus aller à l'école, tu réfléchis trop!» Binta finit par

céder. Demi-Dieu s'épuise. Un ami lui dit: «Tu voulais six femmes, il faut assurer, mon vieux!»

Autour de Demi-Dieu et de ses femmes, des personnages typés: l'ancien combattant qui a fait la guerre en Europe, le petit commerçant français; le fonctionnaire instruit, les parents qui vendent littéralement leur fille... Comédie de moeurs fidèle à la réalité? Peut-être. Je retiens surtout que les femmes plus âgées regrettent la liberté que les jeunes osent prendre. Et que personne au fond n'est bien méchant dans ce village où Demi-Dieu est ainsi nommé parce que, comme il dit, «ici, le patron après Dieu, c'est moi».

Duparc a étudié le cinéma à Paris. Il est un diplômé de l'IDHEC. Est-ce faute d'argent que son film n'a pas les qualités techniques que l'on retrouve dans la plupart des longs métrages du festival? L'éclairage est particulièrement pauvre. Mais l'essentiel y est: une bonne humeur et une ironie qui ont valu à *Bal poussièrre* d'être primé au festival du film d'humour de Chamrousse, près de Grenoble.



TM: THÉÂTRE MAISONNEUVE
PR: THÉÂTRE PORT-ROYAL
P1, P2, P3, P4, P5: PARISIEN 1, 2, 3, 4, 5.
D1, D2, D3: COMPLEXE DESJARDINS 1, 2, 3.
CO: Film en compétition

AUJOURD'HUI

- THÉÂTRE MAISONNEUVE**
09h00 TM54 *Invincible Lovers* (CO) Stavros Tsolis; Grèce; 90mn; S.T.A.
10h50 TM55 *Les insoumis* (CO) Lino Brocka; film apatride; 94mn; S.T.F.
14h00 TM56 *Histoire sentimentale* (CO) Boris Baromykin; Tchecoslovaquie; 99mn.
La fin du bon vieux temps (CO) Jiri Menzel; Tchecoslovaquie; 97mn; S.T.F.
16h30 TM57 *L'ange du diable* (CO) Jerzy Komisaruk; Pologne; 99mn.
Freedom is Paradise (CO) Suergueï Bodrov; U.R.S.S.; 75mn; S.T.F.
19h00 TM58 *Invincible Lovers* (CO) Stavros Tsolis; Grèce; 90mn; S.T.A./TSF
21h30 TM59 *Les insoumis* (CO) Lino Brocka; film apatride; 94mn; S.T.F./TSA
- THÉÂTRE PORT-ROYAL**
14h00 PR47 *Le peuple singe* (HC) Gérard Vienne; France; 87mn; Fr.
16h30 PR48 *The First Season* (C) Ralph Thomas; Canada; 92mn; Ang.
19h00 PR49 *The Return of the Gold Fish* (CAD) Tomas Horovic; Tchecoslovaquie; 55mn.

- Un coup par-ci, un coup par-là (HC) Vera Chytilova; Tchecoslovaquie; 107mn; S.T.F.
21h30 PR50 *Le peuple singe* (HC) Gérard Vienne; France; 87mn; Fr.
- PARISIEN 1**
09h00 P164 *The Turmoil* (Kolahal) (I) Bhabendra Nath Sikia; Inde (Assam); 118mn; S.T.A.
11h00 P165 *Celia* (CAD) Ann Turner; Australie; 103mn; Ang.
13h20 P166 *The Ten Count* (CAD) Alan Madison; U.S.A.; 15mn; Ang.
Sons (CAD) Alexandre Rockwell; U.S.A.; 85mn; Ang. et Fr.
15h30 P167 *Les sabots en or* (CAD) Nouri Bouzid; Tunisie-France; 104mn; S.T.F.
17h40 P168 *Angry Earth* (CAD) Karl Francis; Grande-Bretagne; 106mn; S.T.F.
19h30 P169 *How to Get Ahead in Advertising* (HC) Bruce Robinson; Grande-Bretagne; 95mn; Ang.
21h30 P170 *True Love* (HC) Nancy Savoca; U.S.A.; 104mn; Ang.
- PARISIEN 2**
09h10 P264 *Prisoners of Inertia* (CAD) J. Noyes Scher; U.S.A.; 90mn; S.T.A.
11h00 P265 *Arabe* (CAD) Fadhel Jalil, Fadhel Jaziri; Tunisie; 95mn; S.T.F.
13h00 P266 *La Ciudad Oculta* (AL) Osvaldo Andéchaga; Argentine; 90mn; S.T.A.
15h00 P267 *Circus Boys* (CAD) Kazuo Hayashi; Japon; 106mn; S.T.A.
17h20 P268 *Cher frangin* (CAD) Gérard Mordillat; France-Canada-Belgique; 90mn; Fr.
19h20 P269 *La rose du désert* (CAD) Margarida Cordeiro, Antonio Reis; Portugal; 105mn; S.T.F.
21h10 P270 *Cha Cha Cha* (CAD) Mika Kaurismaki; Finlande-Suède; 88mn; S.T.A.
- PARISIEN 3**
09h00 P364 *Tiger, Lion, Panther* (CAD) Dominik Graef; R.F.A.; 93mn; S.T.A.
11h00 P365 *Ashes (RAAKH)* (I) Aditya Bhattacharya; Inde; 153mn; Hindi S.T.S.
14h00 P366 *Beyond the Law* (CAD) Ville Makela; Finlande; 85mn; S.T.A.

- 15h40 P367 *Rushes* (CAD) Gregor Nicholas; Nouvelle-Zélande; 12mn; Ang.
Kitchen Sink (CAD) Alison Maclean; Nouvelle-Zélande; 14mn; Ang.
Zilch! (CAD) Richard Riddiford; Nouvelle-Zélande; 98mn; Ang.
18h20 P368 *Tiger, Lion, Panther* (CAD) Dominik Graef; R.F.A.; 93mn; S.T.A.
20h10 P369 *Hungry Heart* (CAD) Luigi Acquisto; Australie; 96mn; Ang.
22h00 P370 *Moi, la comtesse* (HC) Peter Poplatev; Bulgarie; 119mn; S.T.F.
- PARISIEN 4**
09h20 P461 *Angry Heart* (CAD) Karl Francis; Grande-Bretagne; 106mn; S.T.F.
11h30 P462 *Bal poussièrre* (CAD) Henri Duparc; Côte d'Ivoire; 91mn; Fr.
13h30 P463 *The Hanging* (FANSI) (I) Utpalendu Chakraborty; Inde; 82mn; S.T.A.
15h20 P464 *The Glory and Misery of Human Life* (CAD) Matti Kassila; Finlande; 95mn; S.T.A.
17h20 P465 *First Date* (HC) Peter Wang; Taiwan-U.S.A.; 92mn; S.T.A.
19h20 P466 *Dead Man Out* (TV) Richard Pearce; U.S.A.; 86mn; Ang.
21h20 P467 *Bal poussièrre* (CAD) Henri Duparc; Côte d'Ivoire; 91mn; Fr.
- PARISIEN 5**
09h00 P563 *Blind Curve* (CAD) Gary Markowitz; U.S.A.; 12mn; S.T.A.
U-Sun de Yun (CAD) U-Sun Kim; Japon; 90mn; S.T.F.
11h00 P564 *High Fidelity — The Adventures of the Guameri String Quartet* (CAD) Allan Miller; U.S.A.; 85mn; Ang.
12h50 P565 *El Costo de la Vida* (AL) Rafael Montero; Mexique; 95mn; S.T.A.
14h40 P566 *November, the Last Ball* (HC) Dan Pita; Roumanie; 90mn; S.T.A.
16h30 P567 *Esperanza* (AL) Sergio Olhovitch; Mexique/U.R.S.S.; 140mn; S.T.A.
19h10 P568 *Ayahky (My Father)* (CAD) Agus Elias; Indonésie; 90mn; S.T.A.

- 21h00 P569 *Conversations with Father* (Main Zinda Hoon) (I) Sudhir Mishra; Inde; 114mn; Hindi S.T.A.
- Lundi 4 sept.**
- THÉÂTRE MAISONNEUVE**
19h30 Clôture du Festival des Films du Monde 1989 Closing night of the 1989 World Film Festival
Nuovo Cinema Paradiso (HC) Giuseppe Tornatore; Italie; 125mn; S.T.F.
- PARISIEN 1**
09h00 P171 *Nuovo Cinema Paradiso* (HC) Giuseppe Tornatore; Italie; 125mn; S.T.F.
11h30 P172 *Les Insoumis* (CO) Lino Brocka; film apatride; 94mn; S.T.F.
13h30 P173 *La toile d'araignée* (HC) Bernhard Wicki; R.F.A.; 195mn; S.T.F.
17h00 P174 *Invincible Lovers* (CO) Stavros Tsolis; Grèce; 90mn; S.T.A.
19h00 P175 *Autumn Milk* (HC) Joseph Vilsmaier; R.F.A.; 111mn; S.T.A.
21h10 P176 *The Summer of Aviya* (HC) Eli Cohen; Israël; 95mn; S.T.A.
- PARISIEN 2**
09h00 P271 *Via Okinawa* (CAD) Yoichi Sai; Japon; 111mn; S.T.A.
11h10 P272 *Tjoet Nja' Dhen* (HC) Eros Djarot; Indonésie; 108mn; S.T.F.
13h20 P273 *How to Get Ahead in Advertising* (HC) Bruce Robinson; Grande-Bretagne; 95mn; Ang.
15h10 P274 *Les femmes sur le toit* (HC) Carl-Gustaf Nykvist; Suède; 90mn; S.T.F.
17h00 P275 *Tamas (Darkness)* (I) Govind Nihalani; Inde; 300mn; Hindi S.T.A.
- PARISIEN 3**
09h30 P371 *El Acompañamiento* (AL) Carlos Orgambide; Argentine; 90mn; S.T.A.
11h20 P372 *Nadie, Nada, Nunca* (AL) Raul Becceyro; Argentine; 78mn; V.O. espagnole
13h00 P373 *Historias de Lagartos* (AL) Juan Carlos Bustamante; Chili; 80mn; S.T.A.

- 14h50 P374 *Piano panier ou La recherche de l'équateur* (CAD) Patricia Plattner; Suisse; 90mn; S.T.F.
16h50 P375 *The First Season* (C) Ralph Thomas; Canada; 92mn; Ang.
19h10 P376 *Tiger, Lion, Panther* (CAD) Dominik Graef; R.F.A.; 93mn; S.T.A.
21h10 P377 *La Ciudad Oculta* (AL) Osvaldo Andéchaga; Argentine; 90mn; S.T.A.
- PARISIEN 4**
09h10 P468 *Conversations with Father* (Main Zinda Hoon) (I) Sudhir Mishra; Inde; 114mn; Hindi S.T.A.
11h20 P469 *Before the Bat's Flight is Done* (CAD) Peter Timar; Hongrie; 94mn; S.T.A.
13h10 P470 *Farewell to False Paradise* (HC) Tsvik Baser; R.F.A.; 92mn; S.T.A.
15h00 P471 *An Enemy of the People* (Ganashatru) (I) Satyajit Ray; Inde; 107mn; Bengali S.T.A.
17h10 P472 *L'Autrichienne* (HC) Pierre Granier Deferre; France; 101mn; Fr.
19h20 P473 *Piaff O Demasiado Miedo de la Vida* (AL) Juan Carlos Tabio; Cuba; 90mn; S.T.F.
21h10 P474 *Nayakan* (Hero) (I) Mani Rathnam; Inde; 145mn; S.T.A.
- PARISIEN 5**
09h20 P570 *Vatanyolu — The Journey Home* (CAD) Enis Günay, Rasim Konyar; R.F.A.; 93mn; S.T.A.
11h20 P571 *Veedu (The House)* (I) Balu Mahendra; Inde; 108mn; S.T.A.
13h30 P572 *And Bones do Blossom* (Asthikal Pookkunnun) (I) P. Sree Kumar; Inde; 125mn; Malayalam S.T.A.
15h50 P573 *Juliana* (AL) Fernando Espinoza, Alejandro Legaspi; Pérou; 90mn; S.T.A.
17h50 P574 *Sussi* (AL) Gonzalo Justiniano; Chili; 108mn; S.T.A.
20h00 P575 *High Fidelity — The Adventures of the Guameri String Quartet* (CAD) Allan Miller; U.S.A.; 85mn; Ang.
- TÉLÉ-FESTIVAL**
24 heures par jour — Vidéotron #19

Palmarès

Le succès ne suit pas toujours les palmarès

Les palmarès ne disent pas tout. Si les ventes de disques constituent un bon indice de la popularité des artistes, les producteurs de spectacles doivent se garder de tirer des conclusions hâtives en les consultant.

La preuve? Fine Young Cannibals. Le trio britannique n'a jamais été aussi populaire s'il faut en croire les palmarès. Tout l'été durant, son deuxième microsillon *The Raw and the Cooked* s'est maintenu dans le peloton de tête. Cette semaine encore, il est numéro un au Canada, numéro 10 aux États-Unis, numéro cinq au Québec et il vient de déloger le *Batman* de Prince de la première place du palmarès des disques compacts de Radio-Activité. C'est bien beau tout ça mais il s'est vendu à peine deux ou trois mille billets pour le spectacle de Fine Young Cannibals au Forum le 21 septembre qui mettra également en vedette Neneh Cherry.

Pourtant les Cannibals ont leurs fans à Montréal et ils n'ont pas donné de spectacle

ici depuis leur prestation au parc Jarry à l'été 1986. Que faut-il en conclure? Le blitz des Rolling Stones aurait-il fauché les fans des Cannibals? Craint-on que le Forum se prête mal à leur musique «dansante»? Peut-être n'y a-t-il place en 1989 que pour les Jagger, Richards, McCartney, Elton John et autres quadragénaires? Tom Petty, qui n'est pourtant pas une jeunesse, doit lui aussi se poser cette question, son show de mardi au Forum ayant été annulé.

Même s'ils ne disent pas tout, les palmarès indiquent cette semaine que la chanteuse Alannah Myles est en pleine ascension. Son disque se faufile dans le Top 10 des microsillons et des disques compacts.

Du côté français, peu de changements. Forte du succès de la chanson *Mademoiselle chante le blues*, Patricia Kaas place son microsillon parmi les dix meilleurs vendeurs. Au palmarès de Musique Plus, les B.B. délogent Martika de la première place à l'aide de leur vidéoclip *Loulou*.

MICROSILLONS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	1	11	ROCH VOISINE HELENE (CC) (7 sem. en 1re position) Star STR-9014 / Select
2	2	44	GERRY BOULET RENDEZ-VOUS DOUTOC (CC) DOUBLE DO-3006 / CD SELECT
3	3	20	FRANCIS CABREL SARBACANE CBS TS-90778 / CBS

ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	1	87	PRINCE SALMAN (De semaine en 1re position) Soundtrack Warner Bros. 02-3382 / WEA
2	2	26	PAULA ABDUL Forever Your Girl VIRGIN VL-3055 / A&M
3	4	18	MILLI VANILLI GIRL YOU KNOW IT'S TRUE Arista AL-852 / Musique BMG

FRANÇAIS

4	6	16	MARIO PELCHAT MARIO PELCHA Audiogram AD-10811 / Select
5	5	31	SOLDAT LOUIS PREMIERE BORDEE Gamma GCA-270 / Distribution Trans-Canada
6	6	39	MITSOU EL MUNDO (CC) (6 sem. en 1re position) CBS
7	10	40	RENÉ-NATHALIE SIMARD René-Nathalie Simard Production Guy Cloutier PGG-098 / CD Select
8	11	6	PATRICIA KASS MAGNOSELLE CHANTE 837-358-1 / Polygram
9	9	4	LA COMPAGNIE CRÉOLE Cayenne Caramel Sarsosa SRS-30018 / Distribution Trans-Canada
10	7	65	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE (CC) Audiogram AD-90028 / CD-Select

ANGLAIS

4	6	4	RICHARD MARX REPEAT OFFENDER EMI EN-90330 / Capitol
5	3	25	FINE YOUNG CANNIBALS THE RAW &... U.S. IRS-4273 / MCA
6	5	21	MADONNA LIKE A PRAYER SIRE 02-50441 / WEA
7	16	2	ALANNAH MYLES ALANNAH MYLES Atlantic 75-15581 / WEA
8	7	5	LOVE AND ROCKETS LOVE AND ROCKETS Vertigo K39-463 / Polygram
9	1	1	MARTIKA MARTIKA Columbia FC-4426 / CBS
10	10	7	ANDERSON, BRUFORD WAKEMAN, HOWE Arista AL-98125 / Musique BMG

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE	6	11	5	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	4	11	LES B.B. LOULOU	7	14	4	BOBBY BROWN ON OUR OWN
2	1	6	MARTIKA TOY SOLDIERS	8	13	6	VANESSA PARADIS COUPE COUPE
3	5	7	JEFF HEALY BAND ANGEL EYES	9	7	13	ROCK VOISINE HELENE
4	3	9	SAMANTHA FOX LOVE HOUSE	10	12	5	BON JOVI LAY YOUR HANDS ON ME
5	2	8	PRINCE SATANICE				

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

1981, Blvd. St-Laurent
MONTREAL, QUEBEC, H3X 3Y2
TEL.: (514) 849-1236

DISQUES COMPACTS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	10	ROCH VOISINE HELENE (CC) (7 sem. en 1re position) Star STR-9014 / Select
2	2	43	GERRY BOULET RENDEZ-VOUS DOUTOC (CC) DOUBLE DO-3006 / CD SELECT
3	3	17	FRANCIS CABREL SARBACANE CBS TS-90778 / CBS
4	4	12	SOLDAT LOUIS PREMIERE BORDEE Gamma GCA-270 / Distribution Trans-Canada
5	5	53	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE Audiogram AD-10024 / Select

ANGLAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	2	21	FINE YOUNG CANNIBALS THE RAW &... U.S. IRS-4273 / MCA
2	1	7	PRINCE SALMAN (1ère semaine en 1re position) Soundtrack Warner Bros. 02-3382 / WEA
3	4	23	PAULA ABDUL Forever Your Girl VIRGIN VL-3055 / A&M
4	3	7	MILLI VANILLI GIRL YOU KNOW IT'S TRUE Arista AL-852 / Musique BMG
5	10	2	RICHARD MARX REPEAT OFFENDER EMI EN-90330 / Capitol

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.



Les 3 ans de Musique Plus

Des milliers de fans sous la pluie à l'occasion des portes ouvertes de Musique Plus pour son 3e anniversaire vendredi.

Dimanche, 3 septembre 1989

Votre soirée de télévision



CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

19:00 (20) — **Le monde des épices**
Une superbe série documentaire qui intéressera les amateurs de cuisine.

19:30 (10) — **Rira bien...**
Une nouvelle revue humoristique de la semaine rédigée par André Dubois. Les comédiens sont Pierre Verville, Pierrette Robitaille et Guy Richer.

20:00 (7) (8) (10) — **Spécial Ad Lib**
La rentrée Jean-Pierre Coallier nous présente la saison de Télé-Métropole.

20:00 (5) — **Apostrophes**
La conversation risque d'être piquante. Le sujet: humour et insolences.

21:00 (17) — **Le téléthon 89 de la dystrophie musculaire**

HORAIRE RÉVISÉ

11:30 (10) **Journal de l'histoire**
(Remplace *Magazine Montréal*)

21:00 (3) — **Sunday Movie**
Bring Me The Head of Doobie Gillis. (6) E.-U. 1988. Comédie de S. Z. Cherry avec Dwayne Hickman, Connie Stevens et Sheila James. Une femme est prête à dépenser une fortune pour faire mourir un ancien amoureux.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2)	Côté Jardin: Films du monde (18h05)	Star d'un soir (début)			Les Beaux Dimanches: Poussières d'automne.		Îles ont une âme (21h40)	Téléjournal (22h15)	Scully rencontre (22h35)	Sports (23h15)	Films du monde	
(3)	CBS News	Night Court	60 Minutes		Murder, She Wrote		● Sunday Movie: "Bring Me The Head of Doobie Gillis".			News / Honeymooners	Tales... (23h45)	
(5)	Focus	Nightly News	Disney		Family Ties	My Two Dads		Movie: "Code Name: Emerald".		M.A.S.H.	"The Elephant Man"	
(6)	The Magical World of Disney: The Bride of Boogedy.				Chasing Rainbows (13e et 14e des 14 parties)			Sunday Report	Venture (22h28)	NewsWatch	Streets... (23h25)	
(7)	Bugs Bunny	Le Club Sandwich: Michel Forget.	Rira bien... (début)		Spécial de la rentrée			La Santé du monde (début)		Nouvelles TVA / Sports	Bon Dimanche	
(8)	Bugs Bunny	Le Club Sandwich: Michel Forget.	Rira bien... (début)		Spécial de la rentrée			La Santé du monde (début)		Nouvelles TVA / Sports	Bon Dimanche	
(8)	Newsline	Homegrown Cafe	Incredible Sunday		W5		Sunday Movie: "My Two Loves".			CTV Weekend News	Nightline	
(8)	TV 8 News	ABC News	Incredible Sunday		MacGyver		Sunday Movie: "My Two Loves".			TV 8 News / ABC News	The Beach Boys...	
(9)	Côté Jardin: Films du monde (18h05)	Star d'un soir (début)			Les Beaux Dimanches: Poussières d'automne.		Îles ont une âme (21h40)	Téléjournal (22h15)	Scully rencontre (22h35)	Sports (23h15)	Films du monde	
(10)	Ici Montréal	La Belle et la bête	Rira bien... (début)		Spécial de la rentrée			La Santé du monde (début)		Nouvelles TVA / Sports	Bon Dimanche	
(12)	Pulse	Travel, Travel!	Cannes Rock Festival		W5		Sunday Movie: "My Two Loves".			CTV Weekend News	Pulse	
(13)	Côté Jardin: Films du monde (18h05)	Star d'un soir (début)			Les Beaux Dimanches: Poussières d'automne.		Îles ont une âme (21h40)	Téléjournal (22h15)	Scully rencontre (22h35)	Sports (23h15)	Films du monde	
(17)	Passe-Partout	À plein temps	Degrassi	Ciné-cinéma: "Le Diable à quatre".			Le Téléthon de la dystrophie musculaire (durée: 22 h)					
(22)	ABC News	Wheel of Fortune	Incredible Sunday		MacGyver		The 1989 Jerry Lewis MDA Telethon (durée: 22 h)					
(26)	Passe-Partout	L'Oiseau bleu	Le Monde des épices	50e Ann. de l'ONF	L'Ami de Maupassant: la Petite Roque.		A comme Artiste	L'Échiquier provincial	Documentaire en musique: l'Argentine.		Reflexions sur la sexualité	
(33)	All Creatures Great and Small	Wild America	Naturescene		Down The Shore		Masterpiece Theatre: Star Quality: Noel Coward Stories.		Ballet Ruse		Mystery: Miss Marple: At Bertram's Hotel.	
(35)	Premières	Caméra 89			Spécial Dimanche: "La Maison Deschênes".		Spécial Dimanche: Il était une fois... Stéphanie	Le Grand Journal	D'importance capital	Sports Plus Week-end	Ménick reçoit	
(57)	Movies (14h)		Wonderworks		All Creatures Great and Small		Masterpiece Theatre: Fortunes of War (dem.).		Mystery: Miss Marple: At Bertram's Hotel.		P.O.V.: Partisan Of Yima.	
(15)	École des fans (17h35)	Le Divan (18h35)	Le Journal A2	Sentiers	Apostrophes: Humour et insolence.		Thalassa (21h20)		L'Épingle noire (4e de 6) (22h20)		Territoires (23h20)	
(20)	Musique Vidéo		Musique Vidéo		Musique Vidéo		Musique Vidéo		Nu Musik		Musique Vidéo	
(FC)	Innerspace (17h)		The House on Carroll Street (19h15)				Betrayed				Shoot To Kill (23h15)	
(SE)	Le Géant des neiges (17h35)		Le Paradis à la fin de vos jours (19h15)				FFM - Héros - Marathon de fous					

● Changement de dernière heure.

Lundi, 4 septembre 1989

Votre soirée de télévision



CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

19:00 (2) (3) (15) — **CTYVON**
Première d'une nouvelle émission avec Yvon Deschamps et presque toute la bande de Samedi de rire. Ça se passe dans une station de télévision amateur.

19:00 (5) — **Spécial rentrée**
André Boucher et Michel Jasmin animent cette émission qui présentera la nouvelle saison de TQS.

22:20 (2) (3) (15) — **Le Point**
À l'occasion du 50e anniversaire du déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale, une émission spéciale (suite mercredi) sur la jeunesse allemande qui veut ou ne veut pas se souvenir.

HORAIRE RÉVISÉ

08:00 (10) — **L'Esprit d'aventure**
(Remplace *La Croisière s'amuse*).

10:30 (10) — **La Croisière s'amuse**
(Remplace *Haines et passions*).

00:00 (7) (8) (1) — **Arme et charme**
(Émission prévue à 23 h 45) (1h)

00:45 (10) — **Bonjour la nuit**
Retirée de l'horaire.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2)	Montréal ce soir	Côté jardin - FFM	CTYVON (début)	Le Temps d'une paix	La Gloire en partage (1re de 4)		La Loi de Los Angeles		Téléjournal / Le Point	Météo / Sports (22h55)	Films du monde (23h15)	De sang froid (23h45)
(3)	The News		CBS News	Hollywood Squares	Kate and Allie	Starting Now	Murphy Brown	Designing Women	Newhart	Julie Brown: The Show	The News	US Tennis Highlights
(5)	News 5	Nightly News	Jeopardy!	USA Today	ALF	The Hogan Family		Movie: "The People Across The Lake".			News 5	The Tonight Show
(6)	NewsWatch		CBC Salutes The NFB	Football: les Argonauts de Toronto vs les Tiger Cats d'Hamilton.					The National		The Journal (22h52)	NewsWatch
(7)	Ici Montréal	Charivari (début)	Entre chien et loup (début)		Dynastie (début)		L'Or du temps (début)		Ad Lib (début)		Nouvelles TVA	
(8)	Ici Montréal	Charivari (début)	Entre chien et loup (début)		Dynastie (début)		L'Or du temps (début)		Ad Lib (début)		Nouvelles TVA	
(8)	Newsline		Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Murphy Brown	Have Faith	Jake and The Fatman		CTV National News	Nightline
(8)	TV 8 News	ABC World News	A Current Affair	Kate and Allie	ABC's College Football: Illinois rencontre USC.						TV 8 Nightbeat	ABC News Nightline
(9)	Montréal ce soir	Côté jardin - FFM	CTYVON (début)	Le Temps d'une paix	La Gloire en partage (1re de 4)		La Loi de Los Angeles		Téléjournal / Le Point	Météo / Sports (22h55)	Films du monde (23h15)	De sang froid (23h45)
(10)	Ici Montréal	Charivari (début)	Entre chien et loup (début)		Dynastie (début)		L'Or du temps (début)		Ad Lib (début)		Nouvelles TVA	
(12)	Pulse		Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Murphy Brown	Have Faith	Jake and The Fatman		CTV National News	Pulse
(13)	Montréal ce soir	Côté jardin - FFM	CTYVON (début)	Le Temps d'une paix	La Gloire en partage (1re de 4)		La Loi de Los Angeles		Téléjournal / Le Point	Météo / Sports (22h55)	Films du monde (23h15)	De sang froid (23h45)
(17)	Téléthon (depuis 21h la veille)		Club des 100 watts	Omi Science	Aventure sur grands fleuves: Sao Francisco.		Première Ligne: les Militaires.		Médecine approuvée	Cinéma sans frontières: "Le Journal d'Édith".		
(22)	Telethon (depuis 21h la veille)		Wheel of Fortune	A Current Affair	ABC's College Football: Illinois rencontre USC.						Newscenter 22	ABC News Nightline
(24)	Polka Dot Door	Elephant Show	Profiles of Nature	Amateur Naturalist	Webs and Other Wonders		Dramatic Works of W. Shakespeare: Titus Andronicus.					
(33)	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Vermont Report	Ni Geographic Sp: Treasures from The Past.		Smithsonian World: Living Smithsonian.		Final Offer		Movie: "The Angry Silence" (23h20).	
(35)	La Roue chanceuse	La Maison Deschênes	Spécial Rentrée		Quotidienne (20h28)	Cinéma: "Le Canardeur".					Sports Plus	Le Grand Journal
(57)	3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Struggle For Democracy (3e de 10)		Evening at Pops: Tribute to Bing Crosby - Dionne Warwick.				Working Together	Newshour
(15)	Le Petit Journal	Chiffres et lettres	Le Journal TF1	L'Info 5 (2e édition)	7/7, invité: Guy Bédos.		Chance aux chansons	Cinq Défis pour le président	Lumière bleue		Le Journal TF1	
(20)	Musique Vidéo	Fax... / Musique Vidéo	Rock Velours		Musique Vidéo		Rock en bulle	Musique Vidéo	Musique Vidéo		Fax: l'InfoPlus	Musique Vidéo (23h20)
(FC)	Zelly & Me (17h)		Married To The Mob		Crossing Delancey				Cross My Heart (22h15)		Best Seller (23h45)	
(SE)	Découvrir		Pacte avec un tueur (18h25)		Pelle le conquérant						Prison de verre	

● Changement de dernière heure.

Jazz et nouvelle musique

Gros canons et découvertes au festival de Victoriaville



ALAIN BRUNET collaboration spéciale

Sh oui, voici venir à nouveau le pèlerinage d'automne des dépisteurs d'actualité instrumentale. Véritable retraite semi-fermée au domaine des sons, annuellement évoquée par cette chronique.

Le Festival International de Musique Actuelle de Victoriaville (FIMAV) lançait sa septième programmation, mercredi dernier. Sur 26 concerts, 20 sont inédits à Victo, la majorité d'entre eux le sont au Québec; en cinq jours, on risque de découvrir une majorité de nouveaux noms qu'on a peut-être débutsés sur disque.

C'est vous dire que trois générations d'avant-gardistes occidentaux se rencontrent prochainement dans les Bois-Francis. Cecil Taylor, Roscoe Mitchell, Lindsay Cooper, The Lounge Lizards, Fred Frith, quelques Québécois, des Afro-américains, des latins, des saxons, des Américains, des Européens, des Noirs, des Blancs.

Du 5 au 9 octobre prochains, le FIMAV dépense \$300 000 et compte attirer près de 6 000 personnes. L'an dernier, plus de 5 000 s'étaient présentées à l'événement, un nombre légère-

ment supérieur à celui de l'année précédente.

Pour qui connaît les différentes tendances de la musique actuelle, les noms mentionnés en début d'article ne constituent pas une surprise. Seul le concert de la multi-instrumentaliste Lindsay Cooper représente quelque chose d'inédit.

À cela, Michel Levasseur, responsable de la programmation, rétorque que la très grande majorité des artistes invités n'ont jamais joué à Victo. Cette année, on a pensé que des noms assez connus méritaient l'attention des plus rentables cases de la grille horaire du FIMAV. Déjà connus, les Lounge Lizards, dirigés par le saxo-acteur (entre autres Stranger Than Paradise) John Lurie, sont venus à quelques reprises à Montréal; Cecil Taylor avait offert un fabuleux concert en solo il y a deux ans sans compter ses prestations montréalaises, tandis qu'en 86; Roscoe Mitchell avait ébloui les amateurs de jazz avant-gardiste venue Chicago, avec son superbe Sound Ensemble.

Le Roya Saxophone Quartet, que Levasseur considère le plus important quatuor de saxophones en musique nouvelle (!), est également de retour au programme, on y jouera entre autres des œuvres de l'afro-américain Henry Threadgill.

Pour vérifier l'efficacité de cette stratégie des «gros noms», il reste à savoir si le public de ces gros canons va se pointer à nouveau et remplir les salles; sinon,

de nouveaux adeptes prendront-ils la relève? En musique d'avant-garde, la stabilité du public est loin d'être chose acquise.

Quoi qu'il en soit, on entendra Cecil Taylor en trio; de son côté le multi-ventiste Roscoe Mitchell, leader du Art Ensemble of Chicago, compositeur émérite et chef de file de sa génération, vient en quatuor — il se produira avec le contrebassiste Malachi Favello (également du Art Ensemble) et un vieux collègue en la personne de Jody Christian; l'excellent batteur Tami Tabbal (de Détroit) sera aussi de la partie.

Sur le plan européen, le trio des musiciennes Maggie Nichols (chant), Irène Schweizer (piano) et Joëlle Léandre (contrebasse) devrait faire valoir une longue expérience commune; Schweizer est particulièrement convaincante, ce trio est actif depuis plusieurs années déjà.

N'oublions pas le guitariste allemand Hans Reichel, quarantaine avancée, un des plus importants improvisateurs de la scène européenne; on considère même qu'il est un maître dans le domaine du free européen. Même chose pour l'expatrié saxophoniste Joe McPhee qui se produit aux côtés des Français André Jaume et Raymond Boni.

Improvisations hilarantes? On a invité les bouffons du groupe torontois Shuffle Demons. Très exposés au public montréalais, les gens de la région et ceux de Québec ont intérêt à découvrir ces improvisateurs qui malmè-

nent admirablement le thème de La Soirée du Hockey.

Le FIMAV réunit deux tendances québécoises: les tenants de l'improvisation libre d'allégeance jazzistique et quelques membres de l'étiquette Ambiances Magnétiques.

D'abord, L'ou L' est un conte musical signé par le compositeur-parolier André Duchesne: «probablement le plus important projet de sa carrière», dit Levasseur. Duchesne compte effectivement mettre à jour le plus gros conte de sa propre trajectoire artistique, réunissant 16 musiciens répartis en quatre quatuors.

Le FIMAV rend également hommage à l'organiste Raymond Daveluy, organiste attiré de l'Oratoire St-Joseph depuis belle lurette. «La famille Daveluy a joué un rôle très important pour la culture musicale de notre région», soutient Levasseur. On compte ainsi présenter une œuvre composée par l'organiste, œuvre néo-classique, pour piano et quatuor à cordes.

Côté jazz, l'ensemble aussi acoustique que moderne du contrebassiste Pierre Cartier se produit à Victo; étant donné la circonstance, on se produit en sextuor.

Le quatuor de Jean Beaudet est aussi au programme du FIMAV. En conférence de presse, Levasseur s'excusait carrément de ne pas avoir encore invité cet ensemble formé d'improvisateurs à tout le moins importants sur la scène montréalaise (Rieu,

Ratté, Guilbault et Beaudet). Le jazz aussi actuel qu'acoustique sera aussi incarné par le sextuor du contrebassiste Pierre Cartier; un travail à la fois fin, méticuleux et audacieux.

Les représentants de l'étiquette Ambiances Magnétiques, Jean Derome et René Lussier se produisent une fois de plus avec l'incontournable guitariste Fred Frith (figure de proue du FIMAV depuis les débuts). Ce dernier offre cette fois-ci une rétrospective de plusieurs œuvres de sa carrière. Ce concert s'intitule Walk The Dog.

De plus, le Montréalais Tim Brady, guitariste électrique et compositeur de musique contemporaine, sera associé à l'électroacousticien Nicholas Collins. Le duo du bassiste Lisle Ellis et son comparse Paul Plimley projette également de livrer une musique improvisée. Rappelons qu'Ellis est originaire de Vancouver et réside à Montréal depuis plus d'une décennie. Oh Moscow est un opéra brechtien signé par la compositrice et multi-instrumentiste Lindsay Cooper. Agent important du rock contestataire, autrefois associée au défunt groupe britannique Henry Cow, Cooper a poursuivi une carrière discrète dans les circuits alternatifs européens.

Oh Moscow a été mis sur pied en 87 et s'est, paraît-il mérité les éloges de la critique dans les «vieux pays». Ce concert-opéra a pour thématique la guerre froide entre l'URSS et les USA; un

vieux sujet polémique sur fond de nouvelles musiques où le jazz, la musique contemporaine de tradition européenne, le rock et les formes d'opéra kitch se croisent allègrement. Excellents collaborateurs au programme de ce concert, dont l'impressionnante percussionniste danoise Marilyn Mazur. Levasseur croit qu'il s'agit-là d'un de ses meilleurs coups cette année.

Un autre bon coup? Le duo tchèque mettant aux prises la chanteuse violoniste Iva Bittova et le percussionniste-batteur Pavel Fajt offre un mélange explosif de folklore et de musique improvisée brûlante d'actualité.

Parmi les musiques nouvelles présentées à Victo, l'aile gauche de la musique pop est au programme. Un pied dans l'approche pop et l'autre dans l'avant-garde.

Negativland est un groupe californien associé au radio art, une pratique esthétique qui consiste à triturer les segments sonores de la vie quotidienne et d'en faire un collage pertinent et sensible. Le collage de Negativland fait état d'un culte important sur ce continent, leur bouillabaisse sonore a des adeptes. Même chose pour les Maximalists, des Belges particulièrement audacieux.

Et que dire de David Garland, un poète new-yorkais qui descend aussi de Brecht - toujours le prophète de l'esthétique gauchisante.

Pour réservations: 819-752-7912

«Vis ta vinaigrette» à l'Olympia

JEAN-PAUL BURY de la Presse Canadienne PARIS

C'est déjà la rançon de la gloire: après avoir tenu le haut de l'affiche du très branché et très parisien «Café de la gare», durant quatre mois, Marc Drouin débarque le 20 septembre prochain sur la scène de l'Olympia avec «Vis ta vinaigrette».

Avant la grande trêve estivale, sa revue Rock'n'roll et tout son univers «flyé, fucké et pucké» avait en quelques semaines défrayé les chroniques parisiennes et la programmation prévue initialement pour trois semaines avait dû jouer quatre fois les prolongations.

En tout quelques 25 000 spectateurs s'étaient pressés dans la petite salle du «Café de la gare», l'un des théâtres parisiens les plus magiques, où Drouin a joué tous les soirs à guichet fermé.

Sman, le nouveau Coluche parisien, qui l'avait précédé avec autant de bonheur et de réussite sur la même scène a trouvé là, tout naturellement, l'associé qu'il cherchait pour son spectacle de rentrée à l'Olympia et c'est ainsi qu'ils se partageront tous les deux la scène du plus prestigieux music-hall parisien du 20 septembre au 1er octobre.

Dans une première partie de 45 minutes, Drouin présentera les morceaux choisis de «Vis ta vinaigrette».

Il a conservé pour cela la même équipe: ses deux «échalotes», Tess et Sylvie Daviau, les Marc's brothers Normand Fauteux et Richard Line ainsi que ses quatre musiciens français du groupe «électrogène».

Dans le même temps, le disque de «Vis ta vinaigrette» doit sortir

«Apostrophes» prendra fin en juin 1990

Agence France-Presse PARIS

Une institution va tomber en France, volontairement. L'animateur Bernard Pivot a annoncé, vendredi soir, en direct à la télévision qu'il mettra fin en juin 1990 à sa célèbre émission littéraire Apostrophes, après quinze ans de succès.

Cette émission, longtemps unique en son genre, a permis d'asseoir la réputation — et la fortune — de très nombreux écrivains. Diffusée sur la chaîne publique Antenne 2, elle a rencontré un succès populaire d'autant plus paradoxal que les Français lisent relativement peu.

Bernard Pivot a indiqué, hier matin à l'Agence France-Presse qu'il compte s'arrêter dans dix mois, contre l'avis du président d'Antenne 2. «C'est une décision

à Paris avec le vidéo clip enregistré récemment à Montréal.

Voilà qui ouvre donc à Drouin la voie d'une nouvelle carrière dont la prochaine étape est déjà fixée au printemps 91.

D'ici là, il doit monter au Québec, un nouveau show qu'il a déjà pratiquement fini d'écrire.

personnelle prise depuis plusieurs mois, a-t-il dit. La raison en est qu'Apostrophes aura 15 ans et demi en juin 1990. Il arrive à un certain moment de vouloir tenter de nouvelles aventures.»

Bernard Pivot a choisi «avant d'être gagné par la lassitude» de faire une quizième année éblouissante avec notamment avant Noël, John Le Carré, le maître du roman d'espionnage, P.D. James, «la nouvelle Agatha Christie», Elia Kazan, et, à nouveau, l'écrivain russo-américain qu'il vénère, Nina Berberova, de retour d'Union soviétique.

Amateur de livres, de bons vins et de sport, Bernard Pivot est devenu un des Français les plus connus et les plus populaires selon les sondages, pour son émission suivie par 2,5 millions à 3,5 millions de téléspectateurs en France et reprise à l'étranger.

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON Pour information appelez: 849-FILM 11 am - 10 pm AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées Cards Welcome

DU 1 AU 7 SEPTEMBRE

LE FAUBOURG 1610, boulevard St-Jacques. WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stéréo THX / 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. UNCLE BUCK (G) Dolby Stéréo THX / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15. CASUALTIES OF WAR (14 ans) Dolby Stéréo 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25. FIELD OF DREAM (G) Dolby Stéréo 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40. PLACE ALEXIS NIHON Métro Atwater. THE ABYSS (G) Dolby Stéréo 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35. NIGHTMARE ON ELM STREET #5, THE DREAM CHILD (18 ans) Dolby Stéréo 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20. NIGHT OF THE DEMON (18 ans) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15. EGYPTIEN 1055, rue Peel. PACKAGE (14 ans) Dolby Stéréo 12:30 - 2:45 - 4:20 - 7:20 - 9:40. JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans) Dolby Stéréo 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30. PARENTHOOD (G) Dolby Stéréo 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25. POINTE-CLAIRE 5261, Trans-Canada. THE ABYSS (G) Dolby Stéréo THX Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Sem.: 7:00 - 9:40. PACKAGE (14 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:30 - 4:45 - 7:30 - 9:45 Sem.: 7:30 - 9:45. CASUALTIES OF WAR (14 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20 Sem.: 7:00 - 9:20. PARENTHOOD (G) (Dolby Stéréo) THX Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:15 - 9:45 Sem.: 7:15 - 9:45. UNCLE BUCK (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 Sem.: 7:10 - 9:10. WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:10 Sem.: 7:05 - 9:10. BONAVENTURE Place Bonaventure. NIGHT OF THE DEMON (18 ans) Sam. et Dim.: 7:15 - 9:15 Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15. UNCLE BUCK (G) Sam. et Dim.: 7:30 - 9:30 Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. CENTRE-VILLE 2801, boulevard St-Jacques. PARENTHOOD (G) / 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:25. S.O.S. FANTÔMES #2 (G) / 1:30 - 4:00. CASUALTIES OF WAR (14 ans) / 7:05 - 9:25. KARATE KID #3 (G) (v. française) 1:00 - 4:05 - 7:25 - 9:45. BATMAN (G) (v. française) 1:05 - 4:00 - 7:15 - 9:30. BAGDAD CAFÉ (G) (v. anglaise avec sous-titres français) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. LES AVENTURES DU BARON (G) 1:00 - 3:30 - 6:00. CAMILLE CLAUDEL (G) Ven., Sam. et Dim.: 8:30 / Lundi: 8:30. FREDDY #5, L'HÉRITIER DU RÊVE (18 ans) Mardi, Merc. et Jeudi: 9:00. L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (14 ans) / 1:00 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30. WHEN HARRY MET SALLY (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15. MIRIANA (G) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20. BROSSARD Mail Champlain 8600, boulevard Taschereau. LE JEUNE EINSTEIN (G) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15. JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans) Sam. et Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:25 Sem.: 7:00 - 9:25. L'ARME FATALE #2 (14 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:30 Sem.: 7:05 - 9:30. CREMAZIE 8610, rue St-Denis. LES MARIS, LES FEMMES ET LES AMANTS (G) / Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 4:50 - 7:15 - 9:30 / Sem.: 7:15 - 9:30. Exc. Jeudi le 6 sept.: 9:40. CARREFOUR LAVAL 2330, boulevard Le Carrefour. L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (14 ans) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15. WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:20 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:40 Sem.: 7:30 - 9:40. THE ABYSS (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 Sem.: 7:00 - 9:35. BATMAN (14 ans) (v. française) Sam. et Dim.: 1:30 - 3:20 / Sem.: 7:00. JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans) Sam. et Dim.: 4:30 - 9:20 / Sem.: 9:20. LE JEUNE EINSTEIN (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:10 Sem.: 7:20 - 9:10. PACKAGE (14 ans) Dolby Stéréo COUPONS REFUSÉS Sam. et Dim.: 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:30 Sem.: 7:15 - 9:30.

COMPLEXE DESJARDINS Basileur 1. LA BANDE DES QUATRE (G) Dim. et Jeudi: 1:30 - 5:30 - 8:40. LES BOIS NOIRS (G) Dim. et Jeudi: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30. ADIEU JE T'AIME (14 ans) Dim. et Jeudi: 1:15 - 3:15 - 5:20 - 7:15 - 9:15. MES MEILLEURS COPAINS (14 ans) Dim. et Jeudi: 12:40 - 2:50 - 5:10 - 7:25 - 9:35. DECARIE 6900, boulevard Decarie. WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 2:30 - 4:45 - 7:15 - 9:30 Sem.: 7:15 - 9:30. PARENTHOOD (G) (Dolby Stéréo) Sam. et Dim.: 2:15 - 4:35 - 7:00 - 9:20 Sem.: 7:00 - 9:20. BERRI 1280, rue St-Denis. CINÉMA PARADISO Mardi, Merc. et Jeudi: 12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00. FREDDY #5, L'HÉRITIER DU RÊVE (18 ans) Ven., Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 / Lun.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15. VICTIMES DU VIETNAM (14 ans) 1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:30. MARQUIS (18 ans) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. LE JEUNE EINSTEIN (G) Dolby Stéréo 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15. L'ARME FATALE #2 (14 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30. LE DAUPHIN 2394, rue St-Jacques. JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans) Dolby Stéréo Ven., Sam. et Dim.: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30. Lundi: 7:20 - 9:30. Mardi: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30. Merc. et Jeudi: 7:20 - 9:30. LIAISONS DANGEREUSES (14 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45 Sem.: 7:30 - 9:45. LONGUEUIL Place Longueuil 825, boulevard St-Jacques. VICTIMES DU VIETNAM (14 ans) Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Sem.: 7:00 - 9:25. L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (14 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:30 - 9:35 Sem.: 7:30 - 9:35. LAVAL 2000 Centre 2000 3195, boulevard St-Martin. VICTIMES DU VIETNAM (14 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:45 - 4:00 - 7:15 - 9:30 Sem.: 7:15 - 9:30. L'ARME FATALE #2 (14 ans) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15. ASTRE 8830, Rue Lacombe. CASUALTIES OF WAR (14 ans) Ven.: 1:15 - 9:20. Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 / Mardi au Jeudi: 7:15 - 9:20. THE ABYSS (14 ans) Ven., Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Mardi au Jeudi: 7:00 - 9:40. WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stéréo Ven.: 9:15. Sam., Dim. et Lundi: 2:45 - 6:15 - 9:45 Mardi au Jeudi: 9:15. UNCLE BUCK (G) Dolby Stéréo Mardi, Ven., Sam. et Dim.: 1:00 - 4:30 - 8:00. PARENTHOOD (G) / Ven.: 9:00. Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 5:00 - 9:00 Mardi au Jeudi: 9:00. NIGHTMARE ON ELM STREET #5, THE DREAM CHILD (18 ans) / Ven.: 7:15. Sam., Dim. et Lundi: 3:15 - 7:15. Mardi au Jeudi: 7:15. LE PARADIS 8215, rue Hochelaga. VICTIMES DU VIETNAM (14 ans) Dolby Stéréo Ven.: 7:00 - 9:10. Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 / Mardi au Jeudi: 7:00 - 9:10. L'ARME FATALE #2 (14 ans) Ven.: 7:10 - 9:20. Sam., Dim. et Lundi: 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:40 / Mardi au Jeudi: 7:10 - 9:20. FREDDY #5, L'HÉRITIER DU RÊVE (18 ans) Sam., Dim. et Lundi: 2:50 - 6:15 - 9:50 Mardi au Jeudi: 9:30. L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (14 ans) / Ven.: 7:30. Sam., Dim. et Lundi: 1:00 - 4:25 - 8:00 Mardi au Jeudi: 7:30. CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 1000, rue St-Eustache. HAUTE SÉCURITÉ (14 ans) 2ème film: MONSTRÉ AQUATIQUE EN LIBERTÉ. INDIANA JONES (G) 2ème film: CROCODILE DUNDEE #2. LES LAVIGUEURS DÉMÉNAGÉS (14 ans) 2ème film: COMBAT À FINIR. THE YOUNG EINSTEIN (14 ans) 2ème film: LETHAL WEAPON. CHÉRIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS (G) 2ème film: ENTRE 2 PLACES. CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE 1700, rue Drummondville. HAUTE SÉCURITÉ (14 ans) 2ème film: MONSTRÉ AQUATIQUE EN LIBERTÉ.

CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE Trans-Canada (Sortie 95). HAUTE SÉCURITÉ (14 ans) 2ème film: MONSTRÉ AQUATIQUE EN LIBERTÉ. LE JEUNE EINSTEIN (14 ans) 2ème film: BATMAN (v. française). CINÉ-PARC LAVAL 400, des Laurentides (Sortie 14). LE JEUNE EINSTEIN (14 ans) 2ème film: BATMAN (v. française). L'ARME FATALE #2 (14 ans) 2ème film: SON ALBI. VICTIMES DU VIETNAM (14 ans) 2ème film: MA BELLE-MÈRE EST UNE EXTRATERRESTRE. KARATE KID #3 (G) 2ème film: S.O.S. FANTÔMES #2. AL AFFICHE À COMPTER DU 5 SEPTEMBRE. cinéma PARADISO PRIX SPÉCIAL DU JURY/CANNES 1989 PHILIPPE NOIRET COUPONS LAISSÉ-PASSER REFUSÉS BERRI. «Aime le comme tu m'aimes et je t'aimerai comme je t'aime.» Adieu je t'aime CLAUDE BERNARD-AUBERT MARIE-CHRISTINE BARRAULT BRUNO CREPC STÉPHANE BONNET COMPLEXE DESJARDINS. «UN FILM ABSOLUMENT EXTRAORDINAIRE!» Joe Single, GOOD MORNING AMERICA ABC-TV. THE ABYSS VERSION ORIGINALE ANGLAISE 20 ANS. LOUISE PORTAL Mes Meilleurs Copains COMPLEXE DESJARDINS. LES BOIS NOIRS COUPONS LAISSÉ-PASSER REFUSÉS COMPLEXE DESJARDINS. JOHN CANDY VERSION ORIGINALE ANGLAISE Uncle Buck LE FAUBOURG, POINTE-CLAIRE, BONAVENTURE, ASTRE. STEVE MARTIN Parenthood VERSION ORIGINALE ANGLAISE COMPÉTITION OFFICIELLE BERLIN 89 BULLE BENOIT OGIER REGENT. LA BANDE DES QUATRE MISE EN SCÈNE JACQUES RIVETTE COMPLEXE DESJARDINS. DOIER FARRÉ PRÉSENTE MARQUIS BERRI.

FAMOUS PLAYERS Aujourd'hui et demain, matinées dans toutes nos salles. CHÉRIE, J'AI LES ENFANTS PLUS ESTOMAC EN PÉRIL L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE. Peter Pan version française. BABAR LE FILM VERSION FRANÇAISE. Duma Le Guépard. LAVAL. VERSAILLES. OMEGA. LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS VERSION FRANÇAISE. DEAD POETS SOCIETY. SHIRLEY VALENTINE est le personnage le plus attachant de l'écran qu'on ait vu depuis longtemps. Pauline Collins récoltera probablement un Oscar. SHIRLEY VALENTINE version o. anglaise. RICHARD DREYFUSS LET IT RIDE. LOEWS. TIMOTHY DALTON JAMES BOND LICENCE TO KILL. LOEWS. YOUNG EINSTEIN version o. anglaise. PALACE. LETHAL WEAPON 2 version o. anglaise. PALACE. CINÉMA V. CINÉMA DU PARC. FAIRVIEW. TURNER & HOOD. L'INDIANA JONES LA DERNIÈRE CROISADE. INDIANA JONES AND THE LAST CRUSADE. PALACE. VERSAILLES. OMEGA. IMPÉRIAL. HAUTE SÉCURITÉ v.l. de: LOCK UP. UNIVERSITÉ. GREENFIELD PARK. L'ARME FATALE #2 (14 ans) Dolby Stéréo. PALACE. VERSAILLES. OMEGA. IMPÉRIAL. GÉRARD DEPARDIEU TROP BELLE POUR TOI! PALACE. VERSAILLES. CINÉMA PINE.

Théâtre

MICHEL OUIMET

Un comédien québécois à Paris

JEAN BEAUNOYER

■ C'est fou ce qu'on peut être fier, respectueux et attentif devant la moindre prestation d'un artiste québécois à Paris. Les journaux québécois ont habituellement le triomphe facile quand l'un des nôtres se commet à l'Olympia ou sur la scène d'un théâtre parisien, ne fut-ce que pour quelques semaines ou quelques mois. Et que dire de tous les artistes qui se font invariablement demander: «C'est pour quand la carrière européenne?» Pendant tout ce temps, on ignore la carrière d'un comédien québécois qui évolue depuis quinze ans dans le milieu du théâtre à Paris, qui en vit confortablement, qui n'a pratiquement jamais man-

qué de travail et qui est connu et apprécié au même titre qu'un comédien français établi.

Il s'agit de Michel Ouimet, né rue Lajeunesse, un soir de Noël en 1950. Diplômé de l'Ecole Nationale de théâtre de Montréal, il est invité par le metteur en scène Gabrielle Garran à jouer *Dialogues* à Paris en 1975 et il n'en est jamais tout à fait revenu. A chaque été, il vient retrouver ses amis et sa famille évidemment mais presque en se cachant, sachant très bien que les rôles s'enchaînent là-bas, que les metteurs en scène lui sont fidèles et qu'un comédien peut vivre du théâtre à Paris.

«Au début j'ai eu tellement peur quand on m'a demandé de retourner en France pour jouer

dans *Le Quichotte* de Serge Ganzl au festival d'Avignon. J'ai fait part de mes inquiétudes à Pierre Boucher (comédien décédé, ancien président de l'Union des artistes) qui a été pour mon professeur à l'Ecole Nationale et un véritable maître à penser. Il m'a poussé à faire l'expérience, à trouver ma voie, à vivre l'ennui, la solitude s'il le fallait. Et à 24 ans, j'ai découvert la liberté des choix dans tout. Je devais me trouver des amis, un lieu, du travail, même un trajet d'autobus et tout ça me grise encore, 15 ans après».

Et Michel Ouimet joue dans *Le Météore* de Dürrenmatt, dans *Le champs des morts* de Lee Masters, mise en scène du Québécois Gabriel Gascon qui a vécu 20 ans de son métier de comédien à Pa-

ris avant de revenir au Québec. Il a également évolué dans *Les trois mousquetaires* (tournée nationale et internationale), mise en scène par Georges Maréchal qui fera souvent appel à ses services par la suite. Soulignons également sa participation dans *Le malade imaginaire* de Molière, *Conte d'hiver* de Shakespeare et finalement, devrais-je dire fatalement, un retour aux sources avec *Hosanna* de Michel Tremblay qu'il a joué 90 fois à Paris en 1987.

«Je ne pourrais jamais renier mes 20 ans à Montréal. On ne peut pas jouer vrai sur scène et être phony dans la vie. C'est impossible. Je mourrai en me souvenant que je suis né rue Lajeunesse. Mais j'ai aussi vécu 15 ans en France et maintenant j'ai la double nationalité. Bien sûr que les



Michel Ouimet

PHOTO JEAN COUPLI, La Presse

COMPÉTITION OFFICIELLE BERLIN 89
PRIX DE LA PRESSE INTERNATIONALE
MENTION SPÉCIALE DU JURY

«UN ENCHANTEMENT DÈS LES PREMIÈRES MINUTES» LOUISE COLLEN, STARFIX
 «De tous les films de la compétition, LE PLUS ORIGINAL et LE PLUS RICHE» SERGE DUSSAULT, LA PRESSE
 «LA BANDE DES QUATRE procure UN BONHEUR RARISSIME, ON Y EST BIEN...» LE MONDE

BULLE OGIER
BENOIT RÉGENT
 MISE EN SCÈNE **JACQUES RIVETTE**

LA BANDE DES QUATRE
 LAURENCE CÔTÉ / FEJRIA DELIBA / INES D'ALMEIDA / BERNADETTE GIRAUD / NATHALIE RICHARD

DIALOGUES: PASCAL BONITZER - CHRISTINE LAURENT. IMAGES: CAROLINE CHAMPETIER / SON. FLORIAN BIDEHOZ
 UNE COPRODUCTION FRANCO-SUISSE: PIERRE GRISÉ PRODUCTIONS, PARIS. LIMBO FILM, ZÜRICH. LA SEPT.
 MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION. DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DE L'INTÉRIEUR, BERNE. SOPICA INVESTIMENT. CANAL +
 DISTRIBUÉ PAR LES PRODUCTIONS KECINA

À L'AFFICHE!
 COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 288-3141 Dim, au Jeudi: 1:30 - 5:30 - 8:40

PRIX SPÉCIAL DU JURY/CANNES 1989

«LE CINÉMA AU PARADIS: la nostalgie est toujours ce qu'elle était. C'est si bon...» — LIBÉRATION
 «Vive le cinéma populaire, celui des grands sentiments, qui a su donner à ce Festival le seul grand moment d'émotion.» — LE QUOTIDIEN DE PARIS
 «PHILIPPE NOIRET est olympien dans ce rôle. Le scénario est très efficace, plein de rire et d'émotion.» — LE MONDE

CINÉMA PARADISO

PHILIPPE NOIRET
 SALVATORE CASCIÓ

un film de GIUSEPPE TORNATORE

avec PHILIPPE NOIRET, SALVATORE CASCIÓ dans le rôle de TOTO, JACQUES PERRIN, PUPILLA MAGGIO, ISA DANELLI, ENZO CANNAVE
 Musique ENNIO MORRICONE. Scénario, Adaptation et Réalisation GIUSEPPE TORNATORE. Une Co-production Italo-Rapenne
 Produit par FRANCO CRISTALLI

MARTINI & ROSSI COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES
 BERRI DÈS LE 5 SEPT.
 ST-DENIS - ST-CATHERINE 288-2115

pièces québécoises qu'on présente à Paris m'intéressent particulièrement et quel bonheur de jouer du Tremblay.

«Je n'ai jamais vraiment vécu le problème du langage. Quand nous avons joué *Hosanna* pratiquement en journal, les gens saisissaient très bien en deuxième partie du spectacle. On nous disait que nous avions changé d'accent pendant la pièce alors que c'était absolument faux. C'est l'oreille qui se fait à la langue et si la pièce est bonne, la langue, l'accent n'a plus d'importance.

«Dans *Don Juan* de Molière où j'interpréterai le rôle de Pierrot, je parlerai avec l'accent québécois. Le metteur en scène Georges Maréchal a découvert que la langue québécoise est étrangement proche de la langue des vieux paysans. C'est pénible et lourd d'emprunter un accent, il faut avoir le souffle. Et il n'y a que les Québécois qui ont le souffle de cette langue. Dans le texte, on dit «nayé dans lieu». Molière avait compris cette langue et nous, elle nous est familière. Quand on prononce cette phrase rapidement, elle a le sens pour nous de «noyer dans l'eau». Et les gens de la salle adorent ça».

Ils seront trois québécois (Carole Chatel fait également partie de la distribution) dans ce Molière produit par le Théâtre national de Marseille. Les trois paysans qui apporteront leur authenticité dans ce *Don Juan* qu'on ne cesse de redécouvrir. Ouimet jouera par la suite un des vendeurs dans *Glengarry Glen Ross* de Mamet au théâtre Edouard VII à Paris. Et le cinéma? Et la gloire?

«En France, les acteurs sont beaucoup plus cloisonnés qu'ici. Difficile de jouer au cinéma à l'extérieur de Paris et d'être au théâtre à sept heures le soir à moins d'être Depardieu et d'avoir un hélicoptère à sa disposition. Disons que les groupes se mêlent moins facilement et peut-être aussi que les comédiens sont mieux payés au théâtre. On nous paye une fois par mois dès qu'on commence à répéter.

«Je sais que le gloire peut arriver comme ce fut le cas pour Ardit qui interprétera le rôle de Don Juan. Mais si on fait ce métier pour être vedette, on s'est trompé. Dans ce métier, on monte sur scène chaque soir parce qu'on est jamais satisfait, parce qu'on cherche à atteindre un idéal qu'on atteindra jamais ou quelques fois alors que le miracle a lieu. Moi je n'ai ni angoisse, ni regret, ni désir. Je sais que je ne pourrai plus jouer Roméo dans *Roméo et Juliette* parce que je suis trop vieux pour le rôle mais je n'ai pas envie de me lamenter pour ça. Je vis le moment présent, avec ce que je suis actuellement. Si la gloire arrive, elle arrivera mais ce ne sera qu'un accident parmi tant d'autres».

Et le Québécois à Paris?

«J'ai suivi la politique québécoise de près avec beaucoup de fierté en 76 lors de l'élection du parti Québécois et en recevant très mal par la suite, le «non» du référendum. C'était comme un geste violent que nous n'avons pas compris à Paris.

«Je m'ennuie surtout de l'hiver. Je n'ai jamais eu aussi froid qu'à Paris. L'hiver à Paris, c'est gris, humide, lourd. Chez nous, c'est blanc, bleu, le soleil tape fort et les maisons sont bien chauffées».

Michel Ouimet s'intéresse maintenant à l'écriture. Il adapte le journal d'un peintre italien pour le théâtre. Il a retouché aussi les oeuvres de Tremblay. Et qui sait? Un jour, il mettra peut-être pour la première fois, les pieds sur une grande scène québécoise.

LA DIVA DE 37.2° **BÉATRICE DALLE**
 DANS UN FILM DE JACQUES DERAY
LES BOIS NOIRS
 «LE DERAY '89 S'AVÈRE UN BON CRÙ.» — STUDIO

avec STÉPHANE FREISS • PHILIPPE VOLTER • GENEVIÈVE PAGE • MICHEL DUCHAUSSOY
 SCÉNARIO PASCAL BONITZER ET JACQUES DERAY D'APRÈS LE ROMAN DE ROBERT MARCERIT • IMAGES CARLO VARINI
 SON ALAIN SEMPÉ • MONTAGE HUGUES DARMOIS • MUSIQUE ROMANO MUSUMARRA • DIRECTEUR DE PRODUCTION DOMINIQUE TOUSSAINT • UNE COPRODUCTION PARADIS FILMS - MONDEX FILMS

Dim, au Jeudi: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30
 COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
 COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 288-3141

MARIE-CHRISTINE BARRAULT • BRUNO CREMER
 STÉPHANE BONNET

«Aime-le comme tu m'aimes et je t'aimerai comme je l'aime.»

Adieu je t'aime
 UN FILM DE CLAUDE BERNARD-AUBERT
 Avec BRUNO PRADAL FABIENNE LAFONT CÉCILE VASSORT
 Avec la Participation de

Dim, au Jeudi: 1:15 - 3:15 - 5:20 - 7:15 - 9:15
À L'AFFICHE!
 COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 288-3141

CINÉMA PLUS PRÉSENTE
LOUISE PORTAL
 DANS **Mes Meilleurs Copains**

avec GÉRARD LANVIN CHRISTIAN CLAVIER JEAN-PIERRE BACRI PHILIPPE KHORSAND JEAN-PIERRE DARROUSSIN
 UN FILM DE JEAN-MARIE POIRÉ
 Producteur exécutif HÉVÉ TRUFFAUT
 Scénario, dialogue JEAN-MARIE POIRÉ CHRISTIAN CLAVIER
 Directeur de la photographie CLAUDE AGOSTINI
 Musique MICHEL GOGLAT

14 ANS
À L'AFFICHE!
 COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 288-3141 Dim, au Jeudi: 12:40 - 2:50 - 5:10 - 7:25 - 9:35

L'ÎLE DE FRANCE
 Restaurant français élégant
Dimanche 3 et lundi 4 septembre
 Ouvert à partir de 17h
 Au piano: Phil Bech
 801, boul. de Maisonneuve ouest
849-6331
 Stationnement au sous-sol McGill

Spectacles

CINÉMA

ABYSS (THE) Astré (2). Sam, dim, lun, 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40; du mar. au jeu., 19 h, 21 h 40. Carrefour Laval (3). Sam, dim, 13 h 10, 16 h, 19 h, 21 h 35; en sem., 19 h, 21 h 35. Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35. Pointe-Claire (1). Sam, dim, 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40; en sem., 19 h, 21 h 40. ADIEU JE T'AIME Complexe Desjardins (3). Dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; du lun. au jeu., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (L') Carrefour Laval (1). Sam, dim, 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15. Cinéplex centre-ville (7): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Longueuil (2). Sam, dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35. Paroisse (3). Ven., 19 h 30; sam., dim., lun., 13 h, 16 h 25, 20 h; du mar. au jeu., 19 h 30. ARME FATALE (L') Berri (5): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30. Brocard (3). Sam., dim., 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30; en sem., 19 h 05, 21 h 30. Ciné-Parc Laval (2): des 19 h. Laval 2000 (2). Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15. Paroisse (2). Sam., dim., lun., 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 40; du mar. au jeu., 19 h 10, 21 h 40. AVENTURES DU BARON MUNCHAUSE (LES) Cinéplex centre-ville (6): 13 h, 15 h 30, 18 h. BABAR, LE FILM Laval (5). Sam., dim., lun., 13 h 20, 15 h 10. Versailles (1). Sam., dim., lun., 12 h 30, 14 h 15. BABAR, THE MOVIE Fairview (1). Sam., dim., lun., 12 h 45, 14 h 15. Palace (5): 12 h 30. BACDAD CAFE Cinéplex centre-ville (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. BAL POUSSIERE Parisien (2). Du mar. au jeu., 13 h 30, 15 h 35, 17 h 40, 19 h 45, 21 h 45. BANDE DES QUATRE (LA) Complexe Desjardins (1). Dim., 13 h 30, 17 h 30, 20 h 40; du lun. au jeu., 13 h 30, 17 h 30, 20 h 40. BATMAN Cinéma V (1). Sam., dim., lun., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 40; en sem., 19 h, 21 h 40. Du Parc (1). Sam., dim., lun., 13 h 20, 16 h 20, 19 h, 21 h 45; en sem., 19 h, 21 h 35. Fairview (2). Sam., dim., lun., 16 h 15, 18 h 30, 21 h 30; en sem., 18 h 50, 21 h 30. Palace (1): 12 h, 15 h, 18 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45. BATMAN (v.f.) Carrefour Laval (4). Sam., dim., 13 h 30, 19 h, en sem., 19 h. Ciné-Parc Châteauguay (2). Sam., dim., des 19 h. Ciné-Parc Laval (1): des 19 h. Ciné-Parc Odéon (2, Boucherville): des 19 h. Cinéplex centre-ville (4): 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 30. BELLE-MÈRE EST UNE EXTRATERRESTRE (MA) Ciné-Parc Châteauguay (1). Sam., dim., des 19 h. Ciné-Parc Laval (3): des 19 h. BIEN AU CHAUD Commodore: des 18 h. BOCCA DEL LOBO (LA) Parisien (3). Du mar. au jeu., 13 h 30, 16 h, 18 h 50, 21 h 20. BOIS NOIRS (LES) Complexe Desjardins (2). Dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30; du lun. au jeu., 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. CAMILLE CLAUDEL Cinéplex centre-ville (6). Sam., dim., 20 h 30, lun., 20 h 30. CASUALTIES OF WAR Astre (1). Sam., dim., lun., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; du mar. au jeu., 19 h 15, 21 h 20. Cinéplex centre-ville (2): 19 h 05, 21 h 25. Faubourg Sainte-Catherine (3): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25. Pointe-Claire (3). Sam., dim., 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20. CHEETAH Dorval (4). Sam., dim., lun., 13 h, 15 h, 17 h.

JESUS DE MONTRÉAL Brocard (2). Sam., dim., 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25. Carrefour Laval (4). Sam., dim., 16 h 30, 21 h 20; en sem., 21 h 20. Cinéma Egyptien (2): 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Ciné-Parc Joliette (1): au crépuscule. Dauphin (1). Sam., dim., 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; lun., 19 h 20, 21 h 30; mar., 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; merc., jeu., 19 h 20, 21 h 30. JEUNE EINSTEIN (LE) Berri (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15. Carrefour Laval (5). Sam., dim., 13 h 05, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 10; en sem., 19 h 20, 21 h 10. Ciné-Parc Châteauguay (2). Sam., dim., des 19 h. Ciné-Parc Laval (1): des 19 h. JEU AMOUREUX CHEZ LA COMTESSE Commodore: des 18 h. KARATE KID (3) (v.f.) Ciné-Parc Châteauguay (3). Sam., dim., des 19 h. Ciné-Parc Joliette (2): au crépuscule. Ciné-Parc Laval (4): des 19 h. Ciné-Parc Saint-Hilaire (1). Sam., dim., des 19 h. Ciné-Parc Tracy (1). Sam., dim., des 19 h. Cinéplex centre-ville (3): 13 h, 16 h 05, 19 h 25, 21 h 45. LAVIGNEUR DÉMÉNAGENT (LES) Ciné-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h. LETHAL WEAPON II Cinéma V (2). Sam., dim., lun., 13 h 10, 15 h 45, 18 h 50, 21 h 20; en sem., 18 h 50, 21 h 20. Ciné-Parc Saint-Eustache (4): des 19 h. Dorval (4): 18 h 45, 21 h 30. Laval (5). Sam., dim., lun., 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam., minuit. Palace (2): 13 h 40, 16 h 10, 17 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 55. Versailles (6). Sam., dim., lun., 16 h, 18 h 45, 21 h 30; en sem., 18 h 45, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 50. LET IT RIDE Loew's (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30. LIANSONS DANGEREUSES Dauphin (2). Sam., dim., 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 45; en sem., 19 h 30, 21 h 45. LICENCE TO KILL Fairview (1). Sam., dim., lun., 16 h 20, 18 h 55, 21 h 30; en sem., 18 h 55, 21 h 30. Loew's (1): 12 h 30, 15 h 20, 18 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 40. LOCK-UP Dorval (2). Sam., dim., lun., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20. Palace (5): 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45. LUI, MOI, ELLE ET L'AUTRE Ciné-Parc Joliette (1): au crépuscule. MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (LES) Cremazie. Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30; jeu., 21 h 40. MARQUIS Berri (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. MEILLEURS COPAINS (MES) Complexe Desjardins (4). Dim., 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 30; du lun. au jeu., 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 30. MIRIANA Cinéplex centre-ville (9): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. MONSTRE AQUATIQUE EN LIBERTÉ Ciné-Parc Odéon (1, Boucherville): des 19 h. Ciné-Parc Saint-Eustache (1): des 19 h. NADIA LA JOUSSEUSE Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15. NIGHTMARE ON ELM STREET (5) — THE DREAM CHILD Astre (4). Sam., dim., lun., 15 h 15, 19 h 15; du mar. au jeu., 19 h 15. Place Alexis-Nihon (2): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. NIGHT OF THE DEMON Bonaventure (1). Sam., et en sem., 19 h 15, 21 h 15; dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Place Alexis-Nihon (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. PACKAGE Carrefour Laval (6). Sam., dim., 14 h 45, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30. Cinéma Egyptien (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Pointe-Claire (2). Sam., dim., 13 h 30, 16 h 45, 19 h 30, 21 h 45; en sem., 19 h 30, 21 h 45. PARENTHOOD Astre (4). Sam., dim., lun., 13 h, 17 h, 21 h; du mar. au jeu., 21 h.

Cinéma Egyptien (3): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25. Cinéma centre-ville (1): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 35. Décarie (2). Sam., dim., 14 h 15, 16 h 35, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20. Pointe-Claire (4). Sam., dim., 13 h 45, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45; en sem., 19 h 15, 21 h 45. PETER PAN Fairview (2). Sam., dim., lun., 12 h 30, 14 h 30. Palace (2): 12 h. PETER PAN (v.f.) Greenfield (1). Sam., dim., lun., 12 h 30, 14 h 15. Versailles (6). Sam., dim., lun., 12 h 30, 14 h 20. PRINCE A NEW-YORK Ciné-Parc Tracy (2). Sam., dim., des 19 h. RIEN NE VAUT LA PREMIÈRE FOIS Carré Saint-Louis: 12 h 45, 16 h 35, 20 h 30. ROGER ROBBIT Ciné-Parc Saint-Hilaire (2). Sam., dim., des 19 h. SÈCRÉTAIRE SUR CANAPÉ Carré Saint-Louis: 14 h 05, 17 h 55, 21 h 45. SHIRLEY VALENTINE Loew's (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 50. SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS Du Parc (2). Sam., dim., lun., 13 h 15, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35; en sem., 19 h 05, 21 h 35. Du Plateau (2): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Université. Du mar. au jeu., 18 h 30, 21 h. SON ALBI Ciné-Parc Laval (2): des 19 h. S.O.S. FANTÔME (2) Ciné-Parc Châteauguay (3). Sam., dim., des 19 h. Ciné-Parc Laval (4): des 19 h. Ciné-Parc Saint-Hilaire (1). Sam., dim., des 19 h. Ciné-Parc Tracy (1). Sam., dim., des 19 h. Cinéplex centre-ville (2): 13 h 30, 16 h. SPEED Imax (Vieux-Port): 12 h 30, 18 h 30. TOWER OF POWER L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25. TROP BELLE POUR TOI Palace (6). Du ven. au lun., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h. Parisien (1). Du mar. au jeu., 12 h 40, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 05. Pine (5, Sainte-Adele). Sam., 19 h, 22 h 05; en sem., 20 h 15.

Versailles (5). Sam., dim., lun., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h. TURNER AND HOOCHE Loew's (2): 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25. TURNER & HOOCHE (v.f.) Ciné-Parc Saint-Hilaire. Sam., dim., des 19 h. Greenfield (3). Sam., dim., lun., 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 30. Laval (4). Sam., dim., lun., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 25; en sem., 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 30. Rex (2, Saint-Jérôme). Sam., dim., 13 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; en sem., 19 h 20, 21 h 20. Versailles (4). Sam., dim., lun., 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 10; en sem., 18 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 25. UNCLE BUCK Astre (3). Sam., dim., lun., 13 h, 16 h 30, 20 h; du mar. au jeu., 19 h 30. Bonaventure (2). Sam., et en sem., 19 h 30, 21 h 30; dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS Du Parc (2). Sam., dim., lun., 13 h 15, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35; en sem., 19 h 05, 21 h 35. Du Plateau (2): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Université. Du mar. au jeu., 18 h 30, 21 h. SON ALBI Ciné-Parc Laval (2): des 19 h. S.O.S. FANTÔME (2) Ciné-Parc Châteauguay (3). Sam., dim., des 19 h. Ciné-Parc Laval (4): des 19 h. Ciné-Parc Saint-Hilaire (1). Sam., dim., des 19 h. Ciné-Parc Tracy (1). Sam., dim., des 19 h. Cinéplex centre-ville (2): 13 h 30, 16 h. SPEED Imax (Vieux-Port): 12 h 30, 18 h 30. TOWER OF POWER L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25. TROP BELLE POUR TOI Palace (6). Du ven. au lun., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h. Parisien (1). Du mar. au jeu., 12 h 40, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 05. Pine (5, Sainte-Adele). Sam., 19 h, 22 h 05; en sem., 20 h 15.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHEQUES A IERE 2e, balance de vente, notaire Lobere 729-4334. A.M. PLACEMENTS, Iere, 2e, prêts personnels, 848-3831 (tél. 229-7481) (Laurentides), 491-3243 (Laval). ARGENT A PRETER en Iere et 2e hypothèques. Achat de solde de prêt de vente, Radio Silicium Notaires, 381-9268. CREANCE de fonds de commerce à vendre. Profils très intéressants. 819-822-2218. ESCOMPTÉ Meilleure offre. Réponse 24h. R. Landry 288-9222. FOND ILLUMITE POUR IERE, 2E HYP. ETC. ET PRETS COMMERCIAUX. SERVICES FINANCIERS ALCO, 287-1655. HYPOTHEQUE IERE ET 2E Gestion H.P. 282-8812. HYPOTHEQUES (Ire, 2e, balance de vente). Notaire Rivest 389-8484. RECHERCHEZ-VOUS partenaire financier. PROJET IMMOBILIER, \$100 000 et +. Luc Vallancourt ABCO 2000 CRTR, 324-2643. 710 OCCASIONS D'AFFAIRES DISCOTHEQUE bien située, bons chiffres avec prime, bien équipée, bon bail. Occasion d'affaires unique. Laffi Karra chr. 686-0165. EPARGNE Temps et argent avec la liste d'adresses pour capital de risque import/export, ambulances, 418-724-9634, Marc. INVESTISSEMENT Réseau machines distributrices défilé étiquetage, région Québec, Montréal, Trois-Rivières. Autres territoires disponibles. Ajuste de fonds nécessaire entre \$20,000 et \$30,000. Possibilité de financement. Soir (416) 849-8148, jour (514) 984-0823, demandé Jean. LE GROUPEMENT d'employés et d'employés du MII métropolitain offre à toute personne sérieuse et ambitieuse un projet de carrière comme représentant -relationnel avec beaucoup d'avantages. Pré-requis investissement de 10,000\$ (100% pour personne acceptée). Entrevue confidentielle sur rendez-vous: 387-2999. MAGASINE Mensuel, 96 pages, franchise Québec, territoire prime, financement 40,000\$, 50% financé, profit plus de 15,000\$/mois. Inf-1-800-453-7242. OCCASION EN OR POUR TOUS! Commerce à temps plein ou partiel. Foibles de l'argent facile et ment en vendant le purificateur d'air Breathes et le filtre d'air V.A.S. Bienvenue. Des milliers de vendeurs et M.L.M. Appeler au 472-9673. 712 ASSOCIES DEMANDES ASSOCIE demandé pour acquérir 50% dans résidence pour personnes retraitées autonomes. Construction 89. Comptant requis: 100 000\$. Inf. 819-822-2218. ASSOCIES financiers demandés pour expansion d'une ferme commerciale de fruits arc-en-ciel. Entreprise moderne, très bien établie et rentable. Possédons 65% du marché du Québec en fruits exotiques. Tél. sans frais: 1-800-363-5171. ASSOCIES actifs ou silencieux pour développement d'un terrain de golf. 514-529-4209. 714 FRANCHISES ATHENA (Affiches, encadrement, linotype), établi 3 ans, centre financier de Montréal, J.G. Boisvert 875-7676. 715 SERVICES FINANCIERS Commerce en difficulté, 1ere et 2e hyp. recevable, chèques. Groupe SODECOM, 521-7274. FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENGOL, ATCO - 349-1516.

4 SEPTEMBRE - 30 SEPTEMBRE

Advertisement for Goodyear tires. Main headline: '-ÇA VA BARDER PAR TOUTATIS!'. Sub-headline: 'Le solde qui fera vibrer vos cordes sensibles!'. Features: 'RADIAL TOUTES SAISONS DEUXIÈME PNEU À MOITIÉ PRIX', 'INVICTA GL FLANC BLANC', 'EAGLE GT + 4 LETTRES NOIRES DENTÉES', 'WRANGLER AT LETTRES BLANCHES DESSINÉES'. Includes a table of tire prices for various models and sizes.

Advertisement for Goodyear service centers. Title: 'CENTRES DE SERVICE AUTO GARANTI GOODYEAR'. Lists various service centers across Montreal and surrounding areas, including locations like 'MONTREAL 9170, Sherbrooke est', 'LONGUEUIL 85, boul. Ste-Foy', 'VILLE ST-LAURENT 1340, montée de Liesse', etc. Includes contact information and a Goodyear logo.